



Dans ce numéro :

- MECAM : Mastering Cultural Data
- Pôle étudiant entrepreneur : Concours pitching days
- Hommage posthume : Ahmed Ferchichi et Radhi Daghfous
- Dossier thématique : Application et Impacts de l'IA dans l'enseignement et la recherche
- ISBAT-EN-NOUS
- Vie d'une institution : l'Ecole Nationale Supérieure des ingénieurs de Tunis



Equipe de Joussour

Responsables :

Directeur de la revue :

Pr Slim DRISS , Président de l'Université de Tunis

Rédacteur en chef :

Pr Ahmed Khouaja , Professeur à l'Université de Tunis

Comité de rédaction

Ahmed KHOUAJA

Jamil CHAKER

Mokhtar KRAIEM

Emna BELTAÏEF

Wissem ABDELMOULA

Wissem GHARSALLAH

Aspects techniques et esthétiques :

Graphiste : **M.Wissem Garsallah**

Assistance: **Mme Myriam Somaï -**

Mme.Selma Khélifi



Sommaire

Joussour, n°3, Décembre 2024

Mot du Président	5
❖ Evènements	
○ Premier atelier de publication du Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb (MECAM) en février 2024 à Tunis	8
○ Le concours Pitching days du pôle de l'étudiant entrepreneur	12
○ L'Inauguration du centre socio-culturel de l'Université de Tunis en photos	15
❖ Dossier thématique : Application et impacts de l'IA dans l'enseignement et la recherche	
○ Présentation du dossier thématique	18
○ Opportunités, Risques et Défis de la Régulation de l'IA : Focus sur la Tunisie	21
○ Mastering Cultural Data - The Marburg Center for Digital Culture and Infrastructure	27
○ L'université de Tunis est un écosystème d'innovation par excellence : Une orientation stratégique vers l'intelligence artificielle (*)	31
○ La psychologie à l'ère de l'intelligence artificielle (I.A)	34
❖ Colloques et manifestations scientifiques tenus à l'UT	
○ Corpus numériques et intelligence artificielle : un duo gagnant pour les sciences humaines	38
○ Premières Doctoriales de l'Université de Tunis : "Regards croisés sur les Humanités numériques"	41
○ ISBAT-EN-NOUS : Célébration de centenaire des Beaux-Arts	45
❖ HommageS posthumeS	
○ Un Héritage Inoubliable	52
○ Le Parcours Éminent du Professeur Ahmed Ferchichi	52
○ تكريما لفقيد جامعة تونس الأستاذ والموزع راضي دغفوس: 10 أفريل 1948- 16 ديسمبر 2023	57



❖ Publications des enseignants de l'UT

- Samia Ben Youssef, **Evaluer le bien-être et les ressources psychologiques à l'école, au travail et en psychothérapie** 62
- Zouheir Hloui ,**Présentation de l'ouvrage : "Climat et bioclimat de la Tunisie"** 65

❖ Vie d'une institution

- **L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES INGENIEURS DE TUNIS, ENSIT** Erreur !
Signet non défini.

❖ Vie estudiantine

- يوم العلم لجامعة تونس بالمركز الثقافي والاجتماعي 27 جوان 2024 في صور 77
- **Le festival du sport de l'Université de Tunis** : 81
- **Une journée de joie et de partage pour nos étudiants** 81
- **Etat des lieux de la santé mentale des étudiants durant l'année universitaire 2023-2024, cellule des psychologues de l'UT BAPE** 86
- **Les différents types d'obsessions** 89
- **احتفاء جامعة تونس بشجرة الزيتون من 4 إلى 15 مارس 2024** 95



Proposez des articles pour les prochains numéros :
Veuillez les envoyer à l'adresse mail du rédacteur en chef
joussour.utunis@gmail.com



Mot du Président



Slim DRISS
Président de l'Université de Tunis

Depuis le 1^{er} août 2024, nous avons entamé notre nouvelle mission en tant Président élu de l'Université de Tunis. Succéder au Professeur Habib Sidhom est à la fois un honneur et un défi que nous espérons relever avec succès. Lors de la campagne des élections pour le mandat 2024-2027, nous avons présenté un projet, sous forme de plan d'actions, qui permettra à l'Université de Tunis de continuer à rayonner et à viser l'excellence. Parmi les projets initiés par notre prédécesseur, figure la revue *JOUSSOUR* dont le troisième numéro aurait dû voir le jour en juillet 2024. Nous

sommes ravis de partager ce nouveau numéro avec nos lecteurs.

Parmi les évènements qui seront présentés dans ce numéro, nous citerons le concours *Pitchingdays* du pôle de l'étudiant entrepreneur PEE-UT, le premier atelier de publication du *Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb* (MECAM) organisé en février 2024 à Tunis, la création du nouvel Institut Supérieur d'Ingénierie Numérique, et la concrétisation d'un rêve : l'inauguration du nouveau « Centre socioculturel de l'UT » par son excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le 17 Juillet 2024.

Ce Numéro contient, comme les précédents, un dossier thématique axé sur l'intelligence artificielle, d'autant plus que le laboratoire Intersignes de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, a organisé en février 2024, un colloque international dont les actes viennent d'être publiés par les Publications universitaires de la FSHST, sur la question.



Ce numéro célèbre également le centenaire de l'ISBAT (l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis) et il serait faux de croire qu'il n'existe pas de lien entre le numérique et l'art ! Au contraire, l'IA peut aussi bien révolutionner de manière positive l'art que devenir sa rivale si les artistes continuent de l'ignorer. Aussi le débat entre l'art et l'intelligence artificielle est-il des plus actuels.

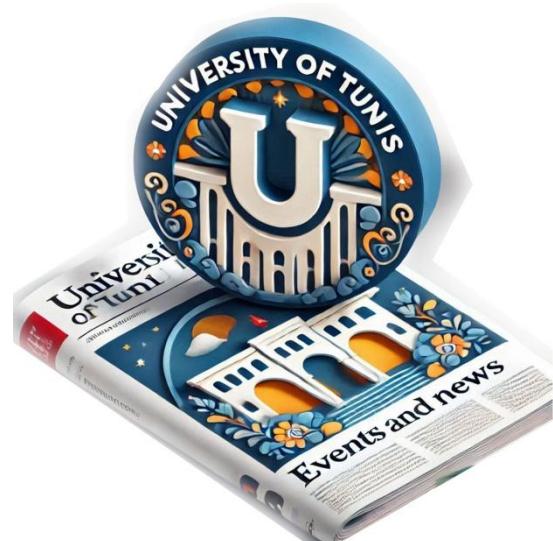
Enfin, vous pourrez lire dans ce troisième numéro de *JOUSSOUR*, des articles en rapport avec la vie étudiante et les dangers qui guettent de jeunes générations confrontées au changement climatique et aux défis du développement durable, tout comme vous pourrez vous faire une idée des manifestations qui se sont tenues, notamment le festival sportif qui s'est déroulé à l'ISEAHZ (Institut Supérieur des Études Appliquées en Humanité de Zaghouan) en avril 2024 et la journée du savoir de l'UT organisée en juin 2024. En effet, si l'Université de Tunis a plusieurs finalités, qu'il s'agisse de la visibilité à l'international, de la coopération internationale, de l'excellence des formations proposées, notre souci premier

est l'épanouissement des étudiants et leur bonne santé physique et mentale. Comme l'écrit Montaigne dans *Les Essais*, « mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine ».

Notre but est de valoriser la vie des étudiants de notre Université, parallèlement à la formation scientifique qu'ils reçoivent. Pour illustrer nos propos, nous avons choisi dans ce numéro de mettre en avant, dans le volet consacré à la vie de nos Institutions, l'École Nationale Supérieure des Ingénieurs de Tunis.

Enfin, nous tenons à remercier vivement notre collègue Professeur Ahmed Khouaja, ancien Vice-président de l'Université de Tunis, qui a été le Rédacteur en chef des trois premiers numéros de *JOUSSOUR*. Nous souhaitons beaucoup de succès à Mme le Professeur Emna Beltaief, Vice-présidente de l'Université de Tunis, qui sera la nouvelle coordinatrice de cette revue.

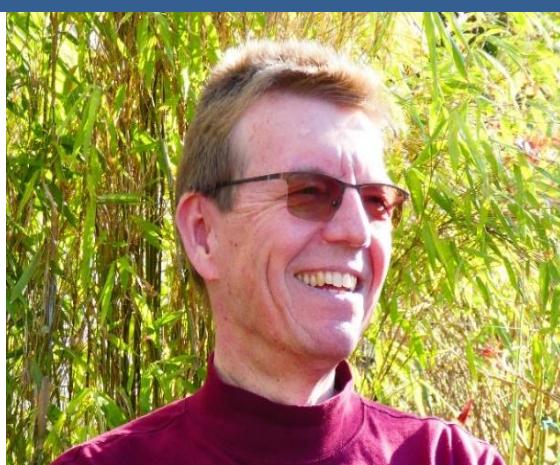
Bonne lecture à tous les lecteurs de *JOUSSOUR*.



EVENEMENTS



Premier atelier de publication du Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb (MECAM) en février 2024 à Tunis



Steffen Wippel
GIGA Hambourg / MECAM Tunis

Au cours de sa phase principale (2024–2029), le *Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb (MECAM)* à Tunis organise une série d'ateliers de publication, qui visent à qualifier la prochaine génération d'auteurs, d'éditeurs et d'évaluateurs parmi ses chercheurs, ses collaborateurs et ses partenaires de coopération du MECAM. Ces ateliers sont coordonnés et organisés par le *German Institute for Global and Area Studies (GIGA)* à Hambourg, l'un des partenaires du consortium du MECAM.

Le MECAM a pour mission de faciliter la recherche internationale dans le domaine des sciences humaines et sociales et de diffuser les connaissances ainsi acquises.

L'objectif du centre est de produire, sur la base des travaux de recherche originaux menés par ses boursiers, ses membres et ses collaborateurs, des publications hautement visibles sur le plan international et accessibles au grand public. Les publications du MECAM permettent à leurs auteurs d'engager un dialogue avec un lectorat intéressé au-delà des cercles scientifiques spécialisés, qui comprend les médias, les fondations, les organisations non gouvernementales et les décideurs politiques et économiques en Tunisie, en Allemagne, en Afrique du Nord et dans le monde entier. Dans la mesure du possible, les publications sont mises à disposition en libre accès. Pour ce faire, le MECAM entretient également ses propres séries de publications, comme les MECAM Papers, qui sont disponibles sur le répertoire spécialisé de MENALIB, la série de livres « Perspectives on the Maghreb » auprès d'Amsterdam University Press (AUP), ainsi que la série de blogs #MECAM, hébergée par le *Forum Transregionale Studien* à Berlin.

Les ateliers de publication MECAM ont lieu tous les deux ans, dont deux à Tunis (2024, 2028) et un à Hambourg (2026). Ces ateliers portent sur la manière d'écrire et de publier des textes académiques, des documents stratégiques et des contributions aux blogs. La participation



de membres du réseau étendu du MECAM et d'autres experts internationaux reconnus permettent d'approfondir les connaissances pratiques relatives à l'élaboration et à la rédaction de ces différents formats de texte, aux procédures d'évaluation par les pairs dans les revues académiques et les maisons d'édition, ainsi qu'à la manière de cibler des groupes politiques spécifiques. Les ateliers abordent les processus de publication courants et incitent les participants à discuter et à repenser les déséquilibres dans la production de connaissances académiques. En fin de compte, les participants devraient être mieux équipés pour trouver une place adéquate pour leur recherche dans des publications scientifiques de renommée internationale.

Le premier atelier de cette série a eu lieu du 27 au 29 février 2024 à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Tunis et à la Bibliothèque Nationale de Tunisie, et a été préparé et animé par le Dr Steffen Wippel, responsable des publications du MECAM au GIGA.¹ L'événement s'est concentré sur la « publication scientifique » plutôt

que sur la « rédaction académique » et s'adressait en premier lieu aux boursiers actuels du MECAM, à court et à long terme, ainsi qu'aux *alumni* séjournant actuellement en Tunisie. Conformément à l'ambition d'internationaliser la recherche dans et sur le Maghreb dans un contexte global marqué par une forte influence anglo-américaine, l'anglais était la langue principale de ce *workshop*, mais les contributions et les discussions étaient également possibles en français. Les sessions se sont déroulées en principe sur place, avec quelques conférences en ligne et des événements publics hybrides connexes.

Outre la présentation de la stratégie de publication du MECAM et des formats de publication propres au centre, plusieurs sessions du premier jour de l'événement ont été consacrées au « regard derrière les coulisses » du travail de publication. L'objectif était de mieux connaître les différents formats de publication et d'essayer de les « démystifier » en quelque sorte. Des représentants de maisons d'édition telles qu'AUP (Amsterdam) et de Gruyter (Berlin et Boston), de revues internationales anglophones et francophones à orientation régionale ou disciplinaire, de « policy papers » et de formats de documents de travail similaires ont présenté leurs méthodes de travail

¹ Pour plus d'informations et le programme, veuillez consulter le site <https://mecam.tn/ateliers-de-publication-du-mecam/> et contacter le responsable actuel des publications du MECAM, Dr. habil. Steffen Wippel, steffen.wippel@giga-hamburg.de ou steffen.wippel@t-online.de.



respectives, les groupes cibles, les mesures de recrutement des auteurs, les critères de sélection et les procédures d'évaluation, ainsi que les problèmes et malentendus récurrents ou encore les modèles de financement.

Le début de la deuxième journée a été dédié à la présentation d'un projet de mentorat en communication scientifique que la Société Suisse Moyen-Orient et Cultures Islamiques (SSMOCI) met en œuvre pour les jeunes chercheurs parmi ses membres. Cependant, une grande partie de la journée a été consacrée à la participation active des *fellows*, qui avaient soumis de courts textes au préalable, tels que des premières idées de publication, des résumés ou des introductions d'articles pour des revues, des propositions de livres, des ébauches de contributions à des blogs ou des *working papers*, des lettres aux éditeurs et des réponses aux évaluateurs. Tout d'abord, les membres du réseau MECAM ensemble avec les représentants des différents formats de publication et d'autres *fellows* ont discuté ces textes en petits groupes, surtout en ce qui concerne les attentes des acteurs du processus de publication, tels que les éditeurs, les lecteurs ou les évaluateurs ; puis, les principales conclusions de ces échanges ont été résumées lors d'une séance plénière. Les participants plus

expérimentés ont ensuite été invités à partager leurs propres stratégies et expériences de publication, y compris leurs succès et leurs échecs.

Le troisième jour de la rencontre a démarré avec un exercice pratique intitulé « Understanding the Whole Life Cycle of Academic Publishing – From Journal Targeting to Decision Letters and Response Memos ». Ensuite, une table ronde a permis d'aborder les expériences et les problèmes en matière de publication, spécifiquement liés à la recherche interdisciplinaire et transrégionale. Ces défis sont particulièrement pertinents en ce qui concerne le Maghreb en tant qu'« espace intermédiaire » entre le monde arabe, l'Afrique et la Méditerranée et dans le cadre du programme de recherche du MECAM « Imaginer les futurs – Faire face aux disparités ». Une autre session a été consacrée aux opportunités et aux perspectives de la publication numérique et de l'accès ouvert.

Dans le cadre de ce *workshop* de publication, deux événements publics ont été organisés à la Bibliothèque nationale de Tunisie. Ces événements ont été diffusés en ligne sur la page Facebook du MECAM et y sont toujours disponibles. Dans le cadre d'une « Rencontre Ibn Khaldoun », une série d'événements bien établie au MECAM, sur le thème « Branding the



Middle East and North Africa », plusieurs auteurs ont présenté un ouvrage collectif récemment paru. Lors d'un « MECAM Winter Talk » public intitulé « Decolonising Academic Writing and Diversifying Publication Languages : Positions and Possibilities », des spécialistes renommés se sont penchés de manière critique sur les pratiques de publication actuelles : l'accent a été mis sur les possibilités d'expression linguistique hors de l'anglais et sur les structures d'édition au-delà du courant dominant anglo-américain, ainsi que sur les potentiels de l'*Open Science*, de l'*Open Access* et de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) à cet égard.

Malgré un programme serré, les sessions ont toujours permis de poser des questions et de discuter librement, et les pauses et les repas pris en commun le soir ont offert de nombreuses possibilités d'échanges entre tous les participants. Pour la cohorte des boursiers de huit mois qui ont participé à l'événement et dont le séjour à Tunis touchait à sa fin, la manifestation a été particulièrement utile pour leurs publications en cours de finalisation, mais aussi pour celles qui sont prévues à l'avenir. De même, les intervenants ont eu l'occasion d'échanger leurs expériences et de nouer de nouveaux contacts. Certaines contributions de l'atelier vont se refléter dans des *MECAM Papers*, des interviews

et des articles de blog qui seront publiés dans les mois à venir.



Atelier du *workshop* à l'Université de Tunis. Photo :
© Steffen Wippel 2024



Discussion intensive en petit groupe sur les publications des *fellows*. Photo : © Steffen Wippel 2024



Conférence publique à la Bibliothèque nationale de Tunis. Photo : © Steffen Wippel 2024



Le concours Pitching days du pôle de l'étudiant entrepreneur

Les PITCHING DAYS du Pôle de l'Étudiant Entrepreneur de l'Université de Tunis le 24 et 25 mai 2024 à la Fondation Tunisie pour le Développement.

Les Pitching Days étaient des journées d'évaluation des projets des étudiants-entrepreneurs niveau initiateur (1) dans le cadre du processus d'accompagnement du Pôle de l'Étudiant Entrepreneur niveau 1. Les porteurs 'idées de projet ont pitché leurs projets, pour valider leur proposition de valeur, pendant trois sessions repartis sur deux jours durant les quelles des conseils constructifs ont été fournis par des experts professionnels en entrepreneuriat. Vingt trois enseignants référents en entrepreneuriat du PEEUT de différents établissements de l'Université de Tunis accompagnaient leurs étudiants-entrepreneurs.



Cet événement a été inauguré par M. le professeur Habib Sidhom, Président de l'Université de Tunis :

« L'innovation, l'entrepreneuriat et l'employabilité constituent des soucis majeurs de l'UT, soucis partagés par le MESRS. L'employabilité est devenue la troisième mission de l'Université avec l'enseignement et la recherche.

Cette dynamique a commencé avec les responsables des institutions, des collègues. La création du PPEUT s'inscrit dans les axes principaux des orientations stratégiques de l'UT. L'initiative a été lancée par l'AUF et l'UT s'est rapidement engagée dans la création du PEE. L'AUF nous apporte son soutien et son expertise pour réaliser notre objectif « Pour une université innovante et entrepreneuriale .Le PEE concrétise l'engagement de l'UT, ses directeurs, ses responsables, ses enseignants et tous les partenaires de l'écosystème envers ses étudiants, futurs entrepreneurs.

Nous apprenons à nos étudiants qu'ils peuvent devenir des acteurs productifs dans l'écosystème, qu'ils peuvent entreprendre dans leur pays au lieu de penser à s'expatrier.

Chacun, de sa position, peut apporter sa pierre à l'édifice. Nous devons inviter des experts de l'écosystème, offrir des espaces de formation et de certification et la logistique adéquats et nécessaires, lancer des recherches appliquées pour le développement des petites et moyennes entreprises, etc. À travers ses mécanismes, l'UT va s'atteler à trouver un espace pour qu'il y ait des opportunités de contact avec la société civile et les acteurs de l'écosystème. Nous travaillerons pour faire face au chômage de nos étudiants qui ont des capacités réelles. Il s'agit d'un engagement patriote et citoyen.

Nous consacrerons beaucoup de moyens, comme par exemple un espace d'incubation au nouveau centre culturel et social nous offrirons des possibilités, nous engageront les mobilités pour nos étudiants afin de s'adapter au marché international et soutenir les startups créées. »



Allocution de Mme Olfa Kammoun,
Directrice du PEE-Université de Tunis.

« Nous voulons instaurer le concept d'Université Innovante et Entrepreneuriale qui complète les missions de l'Université traditionnelle par sa vocation entrepreneuriale. Réussir la transition vers une université entrepreneuriale passe par la mise en place d'infrastructures-hybrides (PEE) qui coordonnent les actions des différents intervenants et veillent à l'achèvement de cette mission. Il y a une coopération Université- Entrepreneurs-Etat qui doit avoir lieu. Nos valeurs dans le PEE UT : collaboration, ouverture, disponibilité, transparence, partage, travail en équipe et confidentialité. Le PEEUT a une vision stratégique qui est celle de l'UT à savoir l'employabilité des étudiants.

Notre proposition de valeur s'articule autour de 3 axes principaux :

- Valorisation de la recherche et l'entrepreneuriat scientifique

- Arts et culture

- Intelligence artificielle, sciences et technologies

Le PEEUT a organisé son action dans 3 directions avec une série de réunions, de conférences et d'événements de sensibilisation : établissements, clubs des et un plan d'action un plan d'action articulé autour de 4 axes :Gouvernance et assurance qualité, information et sensibilisation, formation et Accompagnement.

Nos indicateurs : 90 SNEE ont été accordés, 23 référents et 15 partenariats avec l'écosystème.

Le PEEUT a une vision stratégique qui est celle de l'UT à savoir l'employabilité des étudiants.

Notre proposition de valeur s'articule autour de 3 axes principaux :

- Valorisation de la recherche et l'entrepreneuriat scientifique

- les INDustries culturelles et créatives dans tous les domaines de l'Arts et la culture.

- Intelligence artificielle et les sciences et technologies

Le PEE UT a organisé son action dans trois directions des réunions, des conférences et des événements de sensibilisation: établissements, clubs des étudiants.

Les objectifs du Pôle seront atteints en établissant un plan d'action articulé autour de 4 axes :Gouvernance et assurance qualité, information et sensibilisation, formation et Accompagnement.

Nos indicateurs : 90 SNEE ont été accordés, 23 référents et 15 partenariats avec l'écosystème. »

Allocution de M. Mejdi Ayari,
Responsable principal de projets



(Gouvernance et Employabilité) - AUF Afrique du Nord

« La valeur clé des PEE est l'implication des partenaires.

L'AUF a lancé le projet des PEE en 2017 pour avoir un Statut de l'Etudiant-Entrepreneur reconnu et permettre ainsi à l'université de jouer un autre rôle que celui de la formation et de la recherche et s'impliquer dans l'entrepreneuriat en collaboration avec les partenaires de l'écosystème.

Nous avons fait une cartographie de l'écosystème pour identifier les partenaires.

Le rôle du PEE est la pré-incubation. Après, les étudiants doivent se diriger vers d'autres structures d'accompagnement sur une durée de temps importante. Il faut que les étudiants-entrepreneurs prennent du temps. Ils ont droit à l'erreur : on apprend de ses erreurs et on rebondit.

Il y aura le Sommet de la Francophonie en France avec le thème « L'innovation et l'entrepreneuriat ». Les PEE y seront présent grâce à l'AUF et des étudiants-entrepreneurs seront sélectionnés pour y participer.

Nous avons des demandes explicitées d'autres pays africains pour dupliquer l'expérience tunisienne. Nous allons refaire la même expérience en Libye, en Algérie,

en Mauritanie et au Maroc, à condition que chaque PEE soit parrainé par un PEE tunisien.

Dix pays de l'Afrique francophone ont déjà adopté le SNEE tunisien.

Je salue le réseau des référents qui font le travail de manière volontaire.

Nous ne sommes pas là pour juger les étudiants-entrepreneurs, mais pour vous donner des remarques constructives. »



Les deux journées se sont clôturées par une cérémonie de signatures de conventions avec deux partenaires : L'entreprise MAZAM notre partenaire stratégique représenté par son CEO Salah Boulila et InJaz Tunisie représenté par Mme Yasmine Toubchaki.

A la fin, est organisée une cérémonie de remise des attestations du Statut National de l'Étudiant Entrepreneur des trois niveaux, par M. Le Professeur Habib Sidhom Président de l'Université de Tunis et les directeurs des établissements de l'Université de Tunis. Les Pitching Days étaient aussi une occasion pour remercier les référents du PEEUT pour leurs efforts par la remise d'attestations accordées par M. le Président de l'Université.

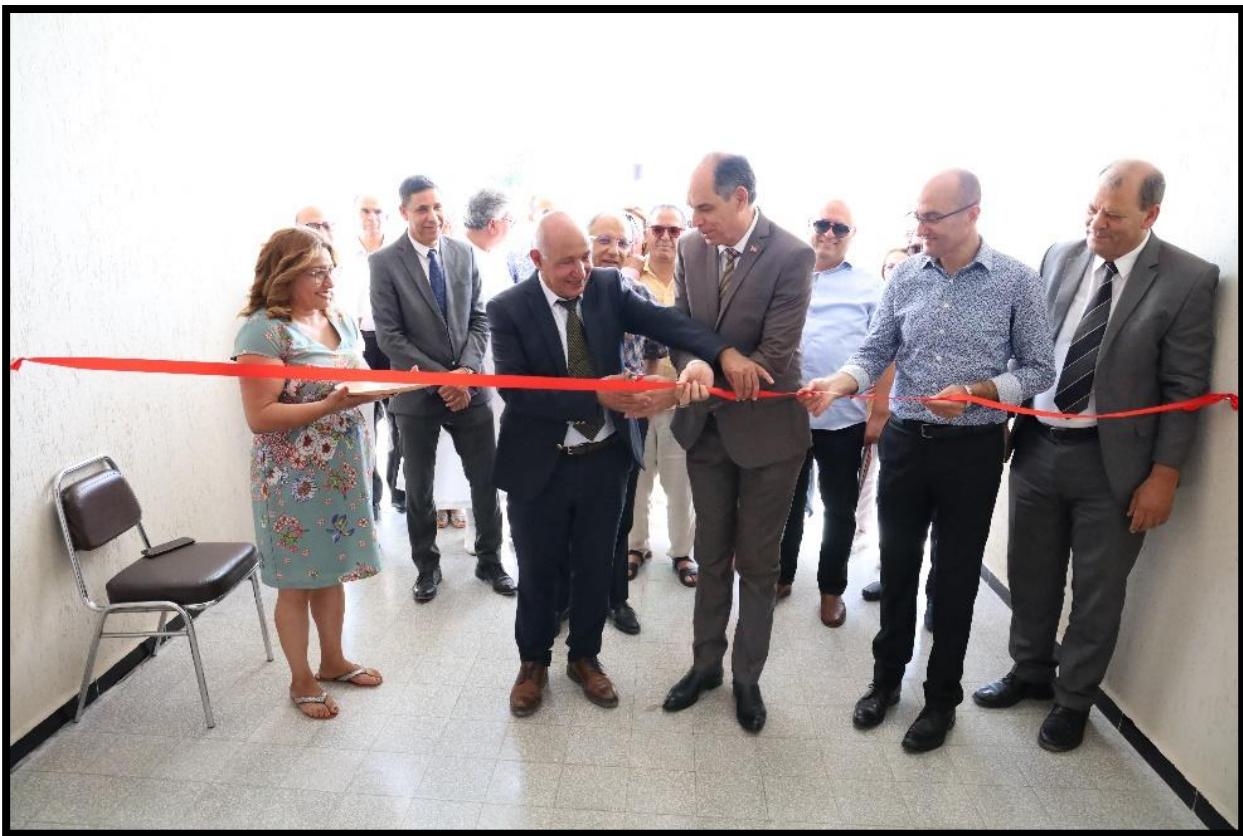


Pr.Olfa Kammoun

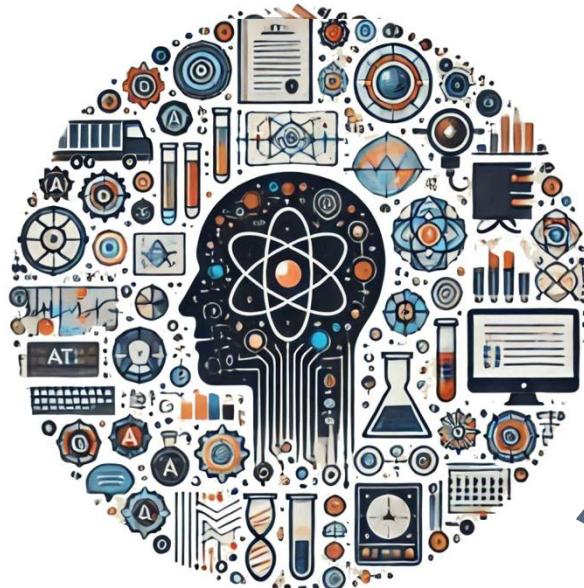


L'Inauguration du centre socio-culturel de l'Université de Tunis en photos

17 Juillet 2024







DOSSIER THEMATIQUE

**« APPLICATION ET IMPACTS DE L'IA DANS
L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE »**





Présentation du dossier thématique

En Tunisie, comme partout dans le monde, nous vivons aujourd’hui l’ère d’une accessibilité croissante aux nouveaux moyens de communication et de documentation : Internet, bibliothèques virtuelles, livres électroniques et un accès de plus en plus facile au monde du numérique et de l’intégration progressive de l’IA dans l’enseignement et la recherche. Dans certains pays d’Europe, notamment en France, enquêtes et témoignages ont montré que ce gigantesque développement des supports des NTIC et de l’IA a entraîné des notables changements dans le comportement de la relation éducative entre enseignants et apprenants et modes d'accès au savoir. Chercheurs, enseignants et décideurs sont alarmés par l'ampleur que revêt le phénomène et évoquent un déclin significatif de l'esprit critique, libre et innovant et une montée vertigineuse du plagiat.

Qu'en est-il en Tunisie ? Des quelques études qui ont été réalisées deux constatations peuvent être faites :

- L'intégration de l'IA dans l'enseignement a des applications étendues, multiples et diversifiées. Tout d'abord, l'IA est utilisée pour aider l'enseignant à concevoir des cours adaptés aux besoins spécifiques des apprenants, en prenant en compte leur niveau d'apprentissage et de compétence, leurs prérequis, leurs intérêts et leur motivation. D'autre part, certains évoquent une dépendance excessive des étudiants au langage Chat GPT et un accès inégal aux ressources de l'IA, d'autres moins catastrophés

mettent l'accent sur l'apprentissage humain comme un processus holistique qui englobe des aspects cognitifs, émotionnels, sociaux et physiques. En effet, l'IA se concentre, presque exclusivement sur les aspects cognitifs et peut ne pas prendre en compte pleinement les dimensions émotionnelles et sociales de l'apprentissage. Les interactions humaines telles que les discussions en classe, les débats, les activités de groupe, les sorties en groupe sur terrain sont essentielles pour favoriser une compréhension approfondie et une application pratique des connaissances.

- l'IA donne aux enseignants la possibilité de détecter la fraude, la tricherie et le plagiat, de garantir l'authenticité des thèses et des mémoires, le respect de l'éthique et de la déontologie de la recherche et par conséquent offrir aux étudiants un accompagnement et des expériences d'apprentissage plus individualisées. Et ce, même si l'IA, en générant des textes de travaux académiques, fait perdre aux étudiants et chercheurs l'occasion de se questionner et de trouver des réponses, d'analyser et de développer leurs propres idées d'une manière indépendante et critique.

Il est indéniable que les applications de l'IA portent en elles à la fois des opportunités, des limites et des menaces et que le sujet mériterait d'être à la fois approfondi et nuancé à la lumière d'une approche pluridisciplinaire. Le présent dossier thématique de *Joussour* a pour objectif d'élucider la question des applications de l'IA



dans l'enseignement et la recherche à partir de quatre angles d'attaque : institutionnel, logistique, d'ingénierie appliquée à l'IA et psychologique.

Mme le Professeur Nahla Ben Amor , enseignante chercheure à l'ISG en Informatique gestion soulève les problèmes de la régulation de l'IA en Tunisie. Elle suggère que la Tunisie devrait déterminer une stratégie de régulation hybride européenne et africaine qui intégrerait les meilleures pratiques et qui tiendrait compte des spécificités du système éducatif tunisien et de la demande du marché local et international. Elle précise que l'opportunité commerciale de l'IA est immense. Selon une étude de PwC, l'IA pourrait augmenter le PIB mondial de 14% d'ici 2030, soit environ 15,7 trillions de dollars. L'Afrique et la Tunisie doivent se positionner stratégiquement pour tirer parti de cette opportunité. En Tunisie, l'écosystème de l'IA ne se limite pas à la sphère académique, mais s'étend également au monde professionnel propulsé par le Startup Act. En décembre 2023, plus de 220 startups spécialisées en IA se sont ajoutées aux 988 startups que compte le pays, plaçant la Tunisie parmi les dix meilleurs écosystèmes de startups en Afrique, selon StartupBlink. Grâce au Startup Act, qui facilite la création et le développement d'entreprises innovantes, l'adoption de l'IA dans les entreprises tunisiennes connaît une croissance rapide. En 2023, moins de 5% des entreprises utilisaient des technologies d'IA, alors que ce chiffre devrait atteindre 80% d'ici 2026 avec l'adoption massive de modèles d'IA générative.

Mme le Professeur Theresa Blaschkeet MalteHagener de l'Université Philipps de Marbourg nous invite à découvrir le Centre de Marburg pour la culture et l'infrastructure

numériques. Le MCDCI de l'Université Philipps de Marbourg est un centre transdisciplinaire abordant les différents aspects du changement numérique du point de vue des sciences humaines et sociales. Il héberge divers projets numériques et enseigne des compétences méthodologiques numériques et une approche critique des données culturelles dans le programme de Master Cultural Data Studies.

On apprend de cette contribution qu'un des aspects importants du programme de Master en études Cultural studies consiste dans le lien étroit entre l'enseignement des compétences numériques et la recherche pratique. Les étudiants travaillent sur des tâches concrètes dans le cadre de projets de recherche en cours dans le module appelé « Laboratoire de gestion des données culturelles ». Il s'agit, par exemple, de numériser, de répertorier et de classer automatiquement les documents de la bibliothèque universitaire, d'enrichir les données liées à la recherche, de constituer un corpus de textes afin d'exécuter des tâches de traitement du langage naturel ou de participer au développement d'un jeu informatique sophistiqué. Dans le cadre d'un cours sur la gestion des données, les étudiants apprennent à collecter, analyser et archiver leurs propres données de recherche. Les étudiants effectuent également un stage au cours du programme dans une institution ou un projet de recherche de leur choix sur des données culturelles.

De son côté, M. le Professeur Jamel Belhadj, Directeur de l'Institut Supérieur de l'Ingénierie numérique nouvellement créé à l'Université de Tunis a orienté sa contribution vers la présentation du contenu de la formation de cet institut, contenu qui se focalise sur quatre domaines qui se complètent afin d'offrir aux



étudiants une solide formation interdisciplinaire et de sérieuses perspectives d'employabilité. Ces domaines sont :

- Les Sciences Humaines et Sociales (SHS)
- Les Sciences Économiques et de Gestion (SEG)
- Les Arts, les Arts de la scène et la Culture (AAC)
- Les Sciences & Techniques de l'Ingénieur (STI)

En croisant les pôles de compétence de l'Université de Tunis avec les domaines de l'intelligence artificielle et en tenant compte de l'écosystème de l'Université de Tunis, la formation proposée qui a démarré cette année académique 2024/2025 peut être généralisée à l'échelle internationale avec des extensions possibles par des accords de partenariat autour des applications de l'IA destinées aux œuvres d'art, au design, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, à la traduction, aux sciences de langage ou encore aux nouvelles pédagogies numériques. Cette nouvelle formation pourrait également couvrir des domaines et des créneaux mobilisateurs et stratégiques comme la santé, la psychologie, le monde des finances et de la gestion, le transport intelligent et durable, les énergies renouvelables, l'eau, l'industrie connectée, l'industrie 4.0 et la robotique.

Les psychologues affiliés à l'Université, à travers la contribution de Slah Eddine Ben Fadhel, apportent leur contribution à ce dossier thématique consacré aux applications et impacts de l'IA à l'enseignement et à la recherche. En organisant une table ronde en avril 2024, les contributeurs ont exprimé une méfiance et des inquiétudes face à l'élargissement de l'usage

abusif de l'IA par les élèves et les étudiants dans un contexte de déclin des performances scolaires et universitaires internationales (Enquête PISA 2022), en particulier en mathématiques et dans les compétences orales dans les langues, phénomène amplifié par un taux de décrochage qui reste en Tunisie assez élevé. Néanmoins, de nouvelles perspectives académiques s'ouvrent pour les praticiens et les enseignants chercheurs en psychologie. À titre d'exemple, en psychologie de l'éducation, l'IA permet d'aborder l'apprentissage d'une manière différente avec des plateformes de suivi individualisé et d'accompagnement des apprenants ayant des besoins spécifiques. En psychologie cognitive, l'IA a permis de modéliser des processus cognitifs en lien avec le raisonnement, la mémoire, le langage et la perception. Des programmes de résolution de problèmes sont ainsi proposés dans de multiples domaines en psychologie clinique permettant d'intervenir dans le diagnostic et le traitement des pathologies et des troubles mentaux. En psychologie sociale, l'IA a permis une meilleure connaissance des réseaux interpersonnels entre l'ego, la famille, la parenté, le voisinage, l'amitié, les alliances matrimoniales, le positionnement dans le monde associatif et citoyen ainsi que l'usage intelligent du capital social pour la prééminence sociale. D'autres domaines sont explorés comme la robotique sociale et l'empathie artificielle. Enfin, l'IA a permis d'améliorer dans le monde du travail et de l'entreprise le processus de sélection, de recrutement, de suivi des carrières, de découverte des talents et de transfert des compétences.

Pr. Ahmed Khouaja



Opportunités, Risques et Défis de la Régulation de l'IA : Focus sur la Tunisie



Nahla Ben Amor, Professeur en informatique de gestion, Directrice du laboratoire LARODEC, Institut Supérieur de Gestion, Université de Tunis

L'essor rapide de l'intelligence artificielle (IA) au niveau mondial a entraîné des avancées majeures dans divers secteurs, tout en soulevant des préoccupations éthiques et sécuritaires. Par exemple, dans le secteur de la santé, l'IA permet des diagnostics plus précis et des traitements personnalisés, révolutionnant ainsi les soins médicaux, mais soulève également des questions cruciales sur la confidentialité des données médicales et la responsabilité des décisions prises par des machines. Dans le domaine des transports, les véhicules autonomes promettent de réduire significativement les accidents de la route et d'améliorer l'efficacité des déplacements, mais posent des défis complexes en matière de sécurité, de réglementation et de

responsabilité juridique en cas d'accident. En finance, les algorithmes de trading automatisé optimisent les transactions boursières à une vitesse et une précision sans précédent, mais peuvent également entraîner des risques de manipulation de marché, de volatilité accrue et de décisions financières opaques.

En réponse à ces nouveaux défis posés par l'IA, plusieurs régions ont développé depuis quelques années des cadres de régulation pour garantir une utilisation éthique, transparente et sécurisée des technologies d'IA. L'Europe est très avancée en la matière, avec des initiatives telles que le Règlement Général sur la Protection des Données (GDPR) et le très récent AI Act. Cependant, elle n'est pas seule. Le Royaume-Uni, par exemple, privilégie une approche pro-innovation avec des régulations sectorielles flexibles. Aux États-Unis, bien que l'approche soit moins centralisée, des régulations sectorielles et des cadres de gestion des risques ont été progressivement mis en place. En Chine, des mesures administratives strictes encadrent l'utilisation des technologies d'IA pour assurer la sécurité et la conformité.

Face à cette dynamique mondiale, la Tunisie se trouve à un carrefour crucial pour déterminer son positionnement régional et mondial en matière d'IA. Ce document explore les opportunités, les risques et les défis de la régulation de l'IA, en mettant un accent particulier sur le contexte tunisien.

Notre réflexion ne peut se faire indépendamment du contexte géographique. Le cadre régional africain est essentiel pour comprendre les opportunités et les défis liés à la régulation de l'IA en Tunisie. Même si l'Afrique accuse un retard significatif en matière de régulation de l'IA, quelques initiatives prometteuses menées par l'Union Africaine voient le jour sur le continent. Nous pouvons citer la Déclaration de Sharm El Sheikh, adoptée en 2019 en Égypte, visant à



encadrer le développement et l'utilisation de l'IA en Afrique en mettant l'accent sur les principes d'éthique, de durabilité et d'inclusion. En 2021, le Smart Africa Alliance a introduit le Blueprint for AI in Africa, visant à promouvoir une IA éthique et durable sur le continent. Une autre initiative intéressante est celle de 2023, avec l'adoption du Protocole de commerce numérique de la Zone de libre-échange continentale africaine (AfCFTA) visant à standardiser et réguler les échanges numériques sur le continent, facilitant ainsi le développement et la diffusion des technologies d'IA en Afrique. Nous pouvons également mentionner le Livre blanc de l'Agence de Développement de l'Union Africaine (AUD) sur la régulation et l'adoption responsable de l'IA, publié en 2024, offrant des directives pour soutenir les objectifs de l'Agenda 2063, le plan stratégique de l'Union Africaine visant à transformer l'Afrique en une puissance mondiale d'ici l'année 2063. Au niveau régional, des initiatives émergent également. En Afrique australe, la Déclaration de Windhoek sur l'IA, signée en 2021, engage les États membres à concevoir et mettre en œuvre des politiques sur l'IA en mettant l'accent sur le développement durable et éthique. Ces initiatives, tant continentales que régionales, témoignent de la volonté des pays africains de s'approprier l'IA et de l'utiliser pour relever les défis du continent, tout en minimisant les risques potentiels et en s'assurant que son développement soit éthique et inclusif.

Le retard accusé par l'Afrique en matière d'IA est le résultat de plusieurs défis interdépendants. L'un des plus critiques est la gestion des données, un élément essentiel pour le développement de l'IA. En effet, le continent possède le plus faible nombre de centres de données par utilisateur internet dans le monde, avec seulement 0,1 centre par

million d'utilisateurs, contre 8,9 en Océanie². Cela signifie que les données produites en Afrique sont stockées et traitées "**out of Africa**". De plus, la protection des données, indispensable pour une régulation efficace de l'IA, reste largement insuffisante en Afrique: seulement une trentaine de pays disposent d'une loi dédiée à la protection des données, les autres sont encore au stade de projets de loi en cours ou n'ont aucune législation en place. Un autre point très important est l'insuffisance de l'infrastructure numérique. En 2023, seulement 37 % de la population africaine avait accès à Internet haut débit, comparé à une moyenne mondiale de 76 %. De plus, la pénétration de la fibre optique reste inférieure à 2 % dans les ménages en Afrique subsaharienne³.

La capacité technique et humaine est également un défi majeur en Afrique. Il manque souvent la compétence technique et humaine nécessaire pour développer, déployer et maintenir les systèmes d'IA. La formation en IA est encore limitée dans de nombreuses régions, et il y a un besoin urgent de programmes éducatifs et de développement des compétences. Comme indiqué dans l'"Education Index 2023" de l'ONU, plusieurs pays africains occupent les dernières positions mondiales en termes d'éducation, ce qui limite encore plus leur capacité à adopter et à développer des technologies avancées. Les ressources financières limitées représentent un autre obstacle significatif. Les gouvernements locaux et les entreprises n'ont souvent pas les moyens indispensables pour investir dans des technologies avancées et des infrastructures de recherche, en raison de leur coût très élevé. À titre d'exemple, la France a investi près de 2,5 milliards d'euros dans le cadre du plan France 2030, une initiative stratégique visant à soutenir l'innovation et la transition

² <https://techcabal.com/2022/10/03/data-centre-africa/>

³ <https://datahub.itu.int/data/?e=1&i=11624>



technologique, illustrant ainsi l'ampleur des ressources nécessaires pour être compétitif dans ce domaine.

Il est également essentiel de considérer le contexte historique et la représentation des données en Afrique. Il y a, en effet, un risque que l'IA reproduise des préjugés existants si elle n'est pas correctement gouvernée. Par exemple, plusieurs recherches ont montré que les systèmes d'IA peuvent avoir des biais significatifs en matière de reconnaissance faciale, détectant moins bien les visages des femmes noires (34,7 % de taux d'erreur) par rapport à ceux des hommes blancs (0,8 % de taux d'erreur). Même l'IA générative continue de reproduire des stéréotypes et des biais existants, tels que le sexism, le racisme et la misogynie. Par exemple, les images générées par DALL-E montrent souvent des hommes blancs dans des environnements professionnels lorsqu'ils sont identifiés comme "productifs", tandis que les personnes identifiées comme nécessitant des "services sociaux" sont souvent des femmes et des personnes de couleur⁴.

L'IA pourrait potentiellement creuser l'écart entre les nations riches et pauvres, comme le montre un rapport du FMI⁵. Selon une étude récente, les nouvelles technologies telles que l'IA risquent de renforcer les inégalités en favorisant davantage les économies avancées où l'automatisation est déjà bien établie. Cela pourrait avoir des conséquences négatives pour les pays en développement, en menaçant de remplacer plutôt que de compléter leur main-d'œuvre croissante. Pourtant, l'opportunité commerciale de l'IA est immense. Selon une

étude de PwC⁶, l'IA pourrait augmenter le PIB mondial de 14 % d'ici 2030, soit environ 15,7 trillions de dollars. L'Afrique doit donc se positionner stratégiquement pour tirer parti de cette opportunité.

Dans ce contexte, une question centrale se pose pour notre pays : **où se situe la Tunisie par rapport au reste de l'Afrique et du monde en matière d'IA, et quelle stratégie doit-elle adopter pour rester compétitive ?**

L'écosystème de l'IA en Tunisie est porté par formation académique solide. Nos 13 universités offrent 9 spécialités en sciences informatiques et connexes (Informatique de Gestion, Optimisation des ressources et mise à jour de l'entreprise, Technologies avancées des communications et réseaux avancés dans les systèmes robotiques et l'intelligence artificielle, etc.) Cette diversité de spécialités permet de former des experts compétents dans divers domaines de l'IA et des technologies associées. L'évolution du nombre d'étudiants dans ces spécialités montre une croissance stable, avec un total de 256 000 étudiants en 2023. Cette base académique solide est essentielle pour soutenir le développement de l'IA en Tunisie et pour répondre aux défis posés par la transformation numérique. L'Université Tunisienne joue un rôle crucial en fournissant les compétences nécessaires pour que le pays reste compétitif dans le domaine de l'IA.

La Tunisie est également caractérisée par ses travaux de recherche soutenus par les laboratoires et centres de recherche. Cependant, le nombre de doctorants en spécialités de sciences informatiques montre une tendance à la baisse. Entre 2018 et 2022, le nombre de docteurs dans les spécialités connexes à l'informatique est passé d'environ 200 à 150. Cette diminution reflète une tendance internationale où la forte demande

⁴

<https://www.washingtonpost.com/technology/interactive/2023/ai-generated-images-bias-racism-sexism-stereotypes/>

⁵ <https://www.imf.org/en/Blogs/Articles/2020/12/02/blog-how-artificial-intelligence-could-widen-the-gap-between-rich-and-poor-nations>

⁶ <https://www.pwc.com/gx/en/issues/analytics/assets/pwc-ai-analysis-sizing-the-prize-report.pdf>



du marché du travail pour des compétences en IA et en technologies connexes dissuade de plus en plus les étudiants à poursuivre des études doctorales. Cette tendance est également observable au niveau des programmes de master recherche, où les inscriptions diminuent au profit de programmes plus orientés vers le marché du travail (mastères professionnels). Un autre aspect préoccupant concerne la baisse du nombre de bacheliers en section mathématiques, une filière essentielle pour former une main-d'œuvre compétente en IA. En se basant sur les chiffres des bacheliers par filière en Tunisie (2010-2023), il est intéressant de noter que le nombre de diplômés en bac mathématiques a diminué au fil des années, passant de 17 % en 2012 à seulement 10 % en 2022. Considérant l'importance croissante des technologies liées à l'IA et aux données, il semble contre-intuitif pour un pays cherchant à développer ces domaines de privilégier la filière économie et gestion, qui représentait 31 % des diplômés en 2022 et 2023 (contre 17% en 2012), au détriment de la filière mathématiques.

Pour que la Tunisie reste compétitive dans le domaine de l'IA, il est crucial de renforcer les initiatives académiques et de recherche, tout en adaptant les programmes éducatifs pour répondre aux besoins du marché. Cela inclut la promotion des études doctorales et des recherches avancées, ainsi que l'établissement de partenariats entre les universités et les industries technologiques pour soutenir l'innovation et le développement des compétences. Dans cette perspective, l'initiative de l'Université de Tunis de créer l'Institut National d'Ingénieurs en Intelligence Artificielle (NICE) représente un pas significatif. Ce projet vise à former une nouvelle génération d'ingénieurs spécialisés en IA, répondant ainsi aux besoins croissants du marché et renforçant la position

de la Tunisie en tant que leader régional dans le domaine de l'IA.

L'écosystème de l'IA en Tunisie ne se limite, bien sûr, pas à la sphère académique, mais s'étend également au monde professionnel propulsé par le Startup Act. En décembre 2023, plus de 220 startups spécialisées en IA se sont ajoutées aux 988 startups que compte le pays, plaçant la Tunisie parmi les dix meilleurs écosystèmes de startups en Afrique, selon StartupBlink. Grâce au Startup Act, qui facilite la création et le développement d'entreprises innovantes, l'adoption de l'IA dans les entreprises tunisiennes connaît une croissance rapide. En 2023, moins de 5 % des entreprises utilisaient des technologies d'IA, mais ce chiffre devrait atteindre 80 % d'ici 2026 avec l'adoption massive de modèles d'IA générative.

Forte de ses compétences en IA, la Tunisie se classe actuellement 4ème en Afrique selon l'index de préparation à l'IA (AI Readiness Index), derrière Maurice, l'Égypte et l'Afrique du Sud, et juste devant le Maroc. Cependant, une analyse détaillée révèle un recul significatif, passant de la 70ème place en 2022 à la 81ème place en 2023 au niveau mondial. Ce recul soulève une question cruciale : **Quelle stratégie la Tunisie doit-elle adopter pour rester compétitive dans le domaine de l'IA ?**

En comparant la Tunisie avec les pays africains qui la précèdent dans le classement, plusieurs lacunes apparaissent. Par rapport à Maurice, la Tunisie accuse un manque de vision et d'infrastructure. En comparaison avec l'Égypte, la Tunisie affiche un déficit notable en termes de stratégie. Face à l'Afrique du Sud, l'infrastructure tunisienne est particulièrement en retard. Même en se comparant au Maroc, la Tunisie souffre d'une infrastructure moins développée. Ces écarts mettent en lumière les domaines clés où la Tunisie doit concentrer ses efforts pour améliorer sa compétitivité en matière d'IA :



Une vision claire et un investissement accru dans l'infrastructure.

Malheureusement, la Tunisie n'arrive pas encore à définir et annoncer sa stratégie IA, malgré plusieurs tentatives qui n'ont pas encore abouti. Depuis avril 2018, avec la création de la Task Force IA, et l'élaboration de la feuille de route IA en avril 2019, jusqu'à la signature d'un protocole d'accord en février 2022 et la stratégie numérique nationale en septembre 2022, ces initiatives n'ont pas encore produit de résultats concrets. Ce manque de vision claire freine le développement d'une stratégie cohérente et ambitieuse pour le secteur de l'IA en Tunisie. Cependant, une opportunité importante s'offre aujourd'hui à la Tunisie en donnant la priorité à la régulation de l'IA comme action préalable à l'établissement d'une stratégie IA complète. Cela présente plusieurs avantages : réagir rapidement aux innovations, apprendre de la pratique, protéger les citoyens, répondre aux pressions externes, et maintenir une flexibilité qui permet d'adapter les stratégies ultérieurement. Adopter une telle approche pourrait permettre à la Tunisie de progresser de manière significative en matière d'IA, tout en assurant une protection adéquate et en répondant aux besoins immédiats de la société.

Dans ce contexte, il est crucial de déterminer si notre régulation en matière d'IA doit s'aligner sur les initiatives africaines, européennes ou être entièrement développée de manière autonome. Une première réflexion pourrait s'orienter vers une approche hybride. La Tunisie, bien que pays africain, présente de nombreuses caractéristiques spécifiques à l'Europe. Le système éducatif tunisien, influencé par le modèle français, met l'accent sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM), contribuant ainsi à une main-d'œuvre bien formée et qualifiée. Les Universités et centres de recherche

tunisiens collaborent souvent avec leurs homologues européens, favorisant l'échange de connaissances et de technologies. En matière de réglementation, notamment pour la protection des données et l'intelligence artificielle, la Tunisie tend à aligner ses normes sur celles de l'Europe. Par exemple, la loi tunisienne sur la protection des données est largement inspirée par le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) de l'Union Européenne. Par conséquent, dans sa stratégie réglementaire, la Tunisie devrait envisager d'adopter une approche hybride qui intègre les meilleures pratiques des cadres européens et des initiatives régionales africaines. Cette approche permettrait de tirer parti des avancées européennes en matière de réglementation tout en adaptant les normes aux spécificités et aux besoins du contexte africain. Cela pourrait également faciliter l'intégration de la Tunisie dans les marchés internationaux tout en assurant une régulation adaptée et efficace au niveau régional.

Rappelons que les lignes directrices éthiques pour une IA digne de confiance, établies en 2019 par la Commission Européenne, sont parmi les plus avancées au monde. Elles reposent sur sept principes clés : transparence, responsabilité, équité, non-discrimination, sécurité, respect de la vie privée et robustesse technique, visant à garantir que l'IA soit éthique et respectueuse des droits fondamentaux. Ces principes, de nature universelle, peuvent être facilement adaptés à notre contexte socio-culturel. De plus, le AI Act de l'Union Européenne, adopté en juin 2024 (première loi au monde régulant spécifiquement les systèmes d'IA qui entrera en vigueur en janvier 2025), impose des exigences strictes en matière de transparence, de traçabilité, de sécurité et de gouvernance des données pour garantir que les systèmes d'IA déployés en Europe soient conformes aux valeurs européennes. Il



prévoit également des sanctions sévères pour non-conformité, incluant des amendes pouvant atteindre 6 % du chiffre d'affaires mondial annuel des entreprises, et le retrait du marché européen pour les systèmes d'IA présentant des risques élevés pour les droits fondamentaux et la sécurité.

Il est évident que le respect de ces principes est crucial pour nos entreprises, nos startups et nos informaticiens. L'Europe étant un partenaire économique majeur, l'échange avec les marchés européens est vital pour la croissance de notre secteur technologique. En adoptant ces normes, les produits tunisiens peuvent être acceptés plus facilement sur les marchés européens, évitant ainsi des pénalités et des restrictions commerciales.

Aligner notre régulation sur celle de l'Europe, tout en intégrant les meilleures pratiques africaines, pourrait non seulement renforcer la compétitivité de la Tunisie en matière d'IA, mais aussi ouvrir des opportunités commerciales et technologiques essentielles pour notre développement. Reste alors la question de la stratégie à adopter pour harmoniser notre régulation de l'IA avec les standards européens et internationaux.

Dans ce contexte, la stratégie britannique pro-innovatrice de régulation de l'IA semble particulièrement pertinente pour la Tunisie et mérite une réflexion approfondie. Cette approche présente plusieurs avantages pour notre pays. Premièrement, elle se caractérise par une régulation flexible et adaptable, permettant aux entreprises de développer et de déployer des technologies d'IA tout en maintenant des normes élevées de sécurité et d'éthique. En adoptant une régulation

similaire, la Tunisie pourrait encourager l'innovation sans imposer des contraintes excessives aux entreprises locales, favorisant ainsi un environnement dynamique et compétitif. Deuxièmement, cette approche pourrait attirer davantage d'investissements étrangers. Les investisseurs recherchent souvent des marchés ouverts et favorables à l'innovation, et une régulation pro-innovation rendrait la Tunisie plus attrayante pour les investissements dans le domaine de l'IA. Troisièmement, une régulation adaptable permettrait à la Tunisie de s'ajuster rapidement aux évolutions technologiques, garantissant ainsi que les règles restent pertinentes et efficaces face aux avancées rapides de l'IA. Un avantage supplémentaire de cette approche est qu'elle se base sur des organismes régulateurs commandés par une fonction centrale, ce qui pourrait être facilement adopté en Tunisie, étant donné que l'écosystème montre déjà une bonne structuration existante.

En conclusion, la régulation de l'IA en Tunisie présente des opportunités et des défis significatifs. En s'inspirant des meilleures pratiques internationales et en adoptant une approche flexible et adaptable, la Tunisie peut non seulement renforcer sa compétitivité, mais aussi assurer une utilisation éthique et responsable de l'IA. Une vision claire, un investissement dans l'infrastructure, et des initiatives académiques et de recherche renforcées sont essentiels pour que la Tunisie puisse tirer parti des opportunités offertes par l'IA et relever les défis posés par cette technologie en rapide évolution.



Mastering Cultural Data - The Marburg Center for Digital Culture and Infrastructure



Theresa Blaschke
(Philipps-Universität Marburg)



Malte Hagener
(Philipps-Universität Marburg)

The digital transformation, in all its complexity, has affected all areas of human life. It is therefore also determining and changing culture. New cultural expressions, organizational mechanisms and processes are emerging in the world, while traditional cultural objects are being digitized and made accessible online. Using artificial intelligence and machine learning algorithms as part of the research process presents new opportunities and challenges for the humanities and social sciences.

The Marburg Center for Digital Culture and Infrastructure - MCDCI (<https://www.uni-marburg.de/de/de/mcdci>) at the Philipps University of Marburg is a transdisciplinary center addressing the various aspects of digital change from a humanities and social science perspective. It is home to various digital projects and teaches digital methodological skills and a

critical approach to cultural data in the Master's programme Cultural Data Studies.

The Marburg Center for Digital Culture and Infrastructure (MCDCI) - Structure and Aims

The MCDCI was founded in 2020 and is not only supported by the Philipps-Universität Marburg, but also by institutions which are home to expertise in (historical) research and archiving like the *Herder Institute for Historical Research on East-Central Europe*, the *Hessian State Archives*, the *Archives School Marburg* and the *Hessian Institute for Regional History*. The founding members of the center include 42 professors from ten faculties at the university. Since its foundation, the MCDCI has grown steadily and now has almost 200 members. The number of projects and project staff is also constantly increasing.

As an interdisciplinary academic center, the MCDCI strengthens and bundles research on digital methods and digital transformation in the humanities and social sciences, brings methodological and technological innovations to the participating disciplines and critically reflects on the digital transformation of science and society. The broad participation of scientists from different disciplines opens up new perspectives for interdisciplinary research into the digital world. This is also reflected in the broad range of projects that were initiated at the MCDCI or in which it participates. The center is also actively involved in the



development and operation of efficient academic infrastructures.

The establishment of the MCDCI is also linked to the creation of a new degree programme. The "Cultural Data Studies" Master's degree programme is aimed at Bachelor's graduates in the humanities and social sciences and teaches the critical application of computer-aided methods, the handling of digital data and research into the digital transformation of society and culture in line with the center's focus areas.

From antique stone architecture to modern serious games - Projects at the MCDCI

The range of projects based at the MCDCI reflects the interdisciplinary orientation of the center and the variety of digital methods. The projects are rooted in different disciplines that utilize digital methods in different ways. The cultural objects analyzed in the projects come from different time periods, as different disciplines with different historical foci are involved.

The project *disiecta membra* (<https://www.adwmainz.de/en/projects/disiecta-membra-stone-architecture-and-urbanism-in-roman-germany/information.html>) is concerned with ancient Roman stone architecture in Germany. To this end, around 25,000 building elements and 5,000 building finds are being catalogued in a dynamic and networked digital edition. The cataloging and editing of texts, more precisely medieval manuscripts, is carried out in the Marburger *Handschriftencensus*

(<https://www.handschriftencensus.de/>).

Projects like *Aesthetics of Access. Visualizing Research Data on Women in Film History (DAVIF)* (<https://www.uni-marburg.de/en/fb09/institutes/media-studies/research/research-projects/davif>) und

DiCi-Hub (Digital Cinema Hub): A Research Hub for Digital Film Studies (<https://www.uni-marburg.de/en/fb09/institutes/media-studies/research/research-projects/dici-hub>),

on the other hand, deal with the medium of film as of one of the major forms of cultural expression of the 20th and 21st century and both develop methods for the analysis and visualization of film-related data. The project

LevelUp: Data Literacy and Serious Games (<https://www.uni-marburg.de/de/universitaet/administration/verwaltung/dezernat3/dez3b/hochschuldidaktik/projekte/levelup-1>)

develops serious games that are used to impart knowledge in teaching and learning contexts at universities. Other projects which are connected with the MCDCI provide infrastructure for research data like *NFDI4Culture – Consortium for Research Data on Material and Immaterial Cultural Heritage* (<https://nfdi4culture.de/index.html>) and

HERMES - Humanities Education in Research, Data, and Methods (<https://hermes-hub.de/>).

Studying Cultural Data - The Master's Programme Cultural Data Studies

In winter 2021/22, the Master's degree course "Cultural Data Studies"



(<https://www.uni-marburg.de/de/mcdci/studium/ma-cds>)

started at the Philipps-Universität Marburg and is aimed at all Bachelor's graduates from the humanities and social sciences who are interested in the field of digital methods and digital infrastructure.

The course focuses on dealing with cultural data in the broadest sense - from digitized artworks to social interactions on Twitter. Students are provided with methodological and theoretical skills in the field of digital humanities and social sciences. Building on the previous disciplinary knowledge gained in the respective Bachelor's degree programme, students develop their skills in dealing with digital data and learn humanities and social science methods for researching the digital and digitalized world. The degree programme pays particular attention to research practice. From the first semester onwards, students are integrated into specific research projects and academic institutions, as the MA programme is oriented towards practical skills and real-world problems.

The course is divided into five study areas, each of which emphasizes different approaches and perspectives on the topic of digitality. The study area "Humanities and Social Science" is concerned with theoretical and methodological approaches from the humanities and social sciences that deal with the various aspects of digitality. "Information Technology" as a study area focuses on computer-aided methods and includes introductory courses to computer science. In

the study area "Practical Perspectives", students learn how to work with "real" research data by collaborating with scientific institutions and their research projects. Furthermore, students have the opportunity to set individual priorities ("profiles") in their studies by choosing from a wide range of modules from other degree programmes at the Philipps-Universität Marburg.

Hands-on Cultural Data - Combining research projects with academic teaching and artificial intelligence

An important aspect of the Cultural Data Studies Master's programme is the close connection between the teaching of digital skills and practical research. Students work on concrete tasks in ongoing research projects in the so-called "Cultural Data Management Lab" module. These include, for example, questions of digitizing and automatically categorizing materials from the University library, enriching research related data, building a corpus of texts in order to run Natural Language Processing tasks on it, helping to develop a serious computer game etc. As part of a course on data management students learn how to collect, analyze and archive their own research data. Students also complete an internship during the course of the programme which is based at an institution or research project of their choice that works with cultural data.

The wide range of subject areas covered by the members of the MCDCI also enables students to take part in seminars whose content comes from a specific project



context. One example is the project *Machine-generated accompanying texts for cultural objects using generative artificial intelligence (MATE)* (<https://www.uni-marburg.de/de/ub/forschen/digitalisierung/projekte/mate>). This was a pilot study on the automated generation of descriptive texts for digitized cultural heritage objects using generative artificial intelligence. Various language models (Large Language Models, LLM) were tested for this purpose. Workflows, tools and instructions (prompts) were tested with the purpose of generating generally understandable and appealing descriptive texts from existing metadata. The data basis for this were digitized cultural assets and their metadata from the digital collections of Marburg University Library. It was also analyzed how the automatically generated descriptive texts can be integrated into digital collections and cultural property portals. This project was accompanied by a course in which the students dealt with cultural objects and artificial intelligence and investigated the methods of prompt engineering. The results were presented, both by the students and the research team, to a wider audience at a closing event.

In the future, so-called “artificial intelligence” and the many uses to which one can put deep learning algorithms will play an increasingly large part in our activities. The widespread availability of such tools will

contribute to a variety of different uses also in the humanities and the social sciences.

Contact: mcdci@uni-marburg.de

Dr. Theresa Blaschke works as a digital humanist in the project “Digital Cinema-Hub” and coordinates research activities in the core facility of the MCDCI.

Prof. Dr. Malte Hagener is the managing director of the MCDCI and a professor of film and media studies at Philipps-University Marburg



“What an artificial intelligence imagines the MCDCI to look like (Dall-E) and what the real building looks like“



L'université de Tunis est un écosystème d'innovation par excellence : Une orientation stratégique vers l'intelligence artificielle (*)



Jamel BELHADJ
Professeur en Génie Electrique à l'ENSIT, Directeur de l'Ecole doctorale « Sciences et Technologie » et Chercheur au Laboratoire des Systèmes Electriques

L'Université de Tunis, la plus ancienne en Tunisie, est une université interdisciplinaire dont les domaines de formation et de recherche s'articulent autour de quatre pôles d'excellence :

- Les Sciences Humaines et Sociales (SHS)
- Les Sciences Économiques et de Gestion (SEG)

- L'Académie des Arts et la Culture (AAC)
- Les Sciences & Techniques de l'Ingénieur (STI)

Le croisement de ses domaines avec l'Intelligence Artificielle (IA) et l'industrie du numérique en général est une source d'innovation certaine et ceci pour une meilleure employabilité des diplômés de l'Université de Tunis. En effet cette orientation vers l'Intelligence Artificielle en Tunisie est justifiée par le marché du travail grandissant dans ce domaine, tant sur le plan national qu'international. En effet, la croissance rapide du marché de l'Intelligence Artificielle au niveau mondial, avec une prévision de croissance de 21,4% en taux de croissance annuel composé (TCAC) entre 2022 et 2030, selon la société d'analyse GlobalData, montre une forte demande pour des professionnels qualifiés dans ce domaine. De plus, l'automatisation et l'Intelligence Artificielle sont en train de changer la répartition des emplois et les besoins en compétences. Selon un rapport McKinsey de juin 2020, environ 22% des emplois en Europe (soit 53 millions) pourraient être automatisés d'ici 2030. L'intégration massive de l'Intelligence Artificielle dans les offres de formation de l'université de Tunis permettra de former des professionnels qualifiés pour répondre aux besoins actuels et futurs du marché national et international, et de garantir ainsi une place à la Tunisie dans



cette industrie en pleine expansion. D'ailleurs l'une des stratégies de l'université de Tunis est lancer une formation d'ingénierie en intelligence artificielle et l'industrie de numérique. La valeur ajoutée de cette orientation est immédiate et peut se traduire à travers plusieurs mécanismes comme le statut de l'étudiant-promoteur, les Start-ups et les incubateurs. Les diplômés de cette filière se distingueront, soit par le développement de nouveaux produits à fort taux d'intégration (hardware and Software-development of intelligent solutions to improve the quality of life). Vu le besoin important d'experts en intelligence artificielle et l'augmentation du nombre de projets en intelligence artificielle dans tous les domaines, ce secteur en pleine évolution nécessite une orientation stratégique de l'université pour doter ces étudiants par des formations solides dans le domaine de l'intelligence artificielle avec un accent particulier sur la dimension des SHS. Pour former des futures cadres capables de développer et trouver des solutions dans un monde complexe géré par des automates dans les salles de calcul, et ceci en dotant les étudiants d'un esprit rationnel et critique et d'une capacité d'analyse humaine à travers une ouverture d'esprit sur les sciences humaines et sociales.

L'Université de Tunis s'oriente vers l'ingénierie du numérique, l'informatique quantique et l'IA dans le but de fournir une formation de premier ordre en croisant les

pôles de compétence de l'Université de Tunis avec les domaines de l'Intelligence Artificielle. Cette orientation est un témoignage de l'engagement de l'université à rester à l'avant-garde des avancées technologiques et à fournir aux étudiants les compétences et les connaissances nécessaires pour devenir des leaders dans l'industrie de l'Intelligence Artificielle. Cette orientation se veut visionnaire et jouera un rôle crucial en tant que centre d'excellence pour la formation en IA. En croisant les pôles de compétence de l'Université de Tunis avec les domaines de l'intelligence artificielle et en tenant compte de l'écosystème de l'Université de Tunis, nous pouvons définir les domaines suivants qui peuvent être généralisés à l'échelle internationale avec des extensions possibles :

- A. Intelligence artificielle pour l'art, la culture et la valorisation des patrimoines*
- B. Intelligence artificielle pour l'humanités digitales et l'éducation (le langage, la littérature, la traduction, l'éducation, etc)*
- C. Intelligence artificielle pour la santé et la psychologie*
- D. Intelligence artificielle pour l'énergie-eau et l'agriculture (water-energy-food nexus)*
- E. Intelligence artificielle pour l'industrie connectée, l'industrie 4.0 et la robotique*



F. Intelligence artificielle pour la logistique et le transport intelligent et durable

G. Intelligence artificielle pour l'économie et la gestion

Ces domaines prioritaires à l'échelle nationale et internationale sont abordables à l'Université de Tunis par l'implication de centaines d'enseignants-chercheurs de renommée, spécialisés dans le domaine de l'intelligence artificielle.

De même, une dizaine de structures de recherche de l'Université de Tunis effectuent des travaux de recherche de haut niveau (justifiés par des publications dans des revues Q1, des travaux de thèses et d'habilitations universitaires) dans le domaine de l'IA. Il existe également d'autres structures et antennes de recherche rattachées à l'université de Tunis de manière moins explicite. En effet, ces structures utilisent plusieurs techniques de l'IA dans le domaine de la gestion, l'industrie et l'économie, à titre d'exemple. Cet état de lieu nous permet d'orienter la formation dans le domaine de l'ingénieur en intelligence artificielle avec une spécialité pointue en données (data analyst, data scientist), une spécialité pointue en industrie (Manufacturing, Robotic, Emergent technologies, Energy.....) et une spécialité pointue en Art et humanités (Digital art) nécessitant plusieurs compétences en Math and Statistics,

Computer science, Artificial Intelligent systems, Ethics, Humanities and Arts, Social science qui doivent être assurés pour chaque niveau de la formation et évoluent d'une manière équilibrée avec un couplage logique entre les disciplines (Philosophy, Logic, Mathematics, Information systems, Robotics, etc) et les applications (Fuzzy Logic, Neural Networks, Experts systems, Intelligent Agents, Computer Vision, etc).

En se basant sur une démarche d'engineering métiers et sur un benchmarking international des formations en IA et les spécialités proches de ce domaine. Nous pouvons dégager les tops 5 métiers dans le domaine de l'intelligence artificielle que nous pouvons compléter pour d'autres métiers émergents qui rentrent bien dans les domaines de compétence et le savoir-faire de l'Université de Tunis. Pour chaque métier nous pouvons définir les activités demandées et nous avons déterminé les compétences nécessaires. Pour tous les métiers définis quelques compétences communes à savoir :

- a. Critical Thinking Problem-solving*
- b. Time Management, Communication and Teamwork*
- c. Ethics and humanity*
- d. Intelligent Agents and experts systems: Heuristics and metaheuristics (Genetics Algorithms, Neural Network, Fuzzy logic, etc)*

La psychologie à l'ère de l'intelligence artificielle (I.A)



Slah Eddine Ben Fadhel
Professeur de psychologie et Directeur du Département de psychologie à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.

Le Département de psychologie a organisé le 23 Avril 2024 à la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis une journée d'étude sur la thématique de la psychologie et l'intelligence artificielle. Nombre d'experts dans le domaine de l'informatique, de l'intelligence artificielle et de la psychologie ont participé à cette journée scientifique en dressant un état des lieux des applications de l'intelligence artificielle dans le large champ de la psychologie et en soulevant les principaux défis et préoccupations que pose l'I.A. à toute activité humaine.

En effet, L'intelligence artificielle est devenue depuis quelques années un outil puissant et indispensable qui a révolutionné l'activité humaine dans d'innombrables

secteurs. Ce développement a entraîné des défis complexes que la psychologie, avec ses différentes spécialités, tente d'étudier et de comprendre.

En psychologie de l'éducation, l'intelligence artificielle permet d'aborder l'apprentissage d'une manière différente avec des plateformes de suivi individualisé des apprenants ou des systèmes de tuteurs intelligents par exemple. Les outils alimentés par l'IA sont également utilisés pour automatiser les tâches administratives et pour analyser de grandes quantités de données ce qui permet de créer des modèles généralisables qui peuvent éclairer l'élaboration de nouvelles stratégies et politiques éducatives.

En psychologie cognitive, l'IA a permis de modéliser des processus cognitifs en lien avec le raisonnement, la mémoire, le langage et la perception. Des programmes de résolution de problèmes sont ainsi proposés dans de multiples domaines.

En psychologie clinique et en neuropsychologie, les progrès de l'IA permettent aujourd'hui d'intervenir dans le diagnostic et le traitement des troubles mentaux et de concevoir des processus thérapeutiques spécifiques ou des programmes d'assistance pour accompagner les patients.

En psychologie sociale, l'intelligence artificielle permet d'explorer divers aspects liés aux relations interpersonnelles et à la



communication parmi lesquels on trouve notamment la robotique sociale et l'empathie artificielle. De plus, l'IA tente d'améliorer les processus de sélection en psychologie du travail et des organisations grâce à l'utilisation des programmes intelligents.

L'intelligence artificielle a ainsi permis de grandes innovations et démontré, par conséquent, sa très grande utilité dans de multiples secteurs. Dans le même temps, son usage soulève de nombreuses interrogations éthiques que les psychologues tentent d'étudier et d'expliquer.

Si les technologies alimentées par l'IA contribuent à améliorer, de manière extraordinaire, l'expérience d'apprentissage des élèves. Dans le même temps, il ne faut pas croire à une solution miracle qui va régler tous les problèmes qui se posent à l'école aujourd'hui. Il y'a bien des limites et des défis qu'il convient de souligner et que les différents experts discuteront durant cette journée scientifique.

En effet, nous pouvons d'ores et déjà raisonnablement affirmer que l'intelligence artificielle représente non pas une révolution, mais une évolution de paradigme sur le plan pédagogique. Les défis seraient alors de pouvoir accompagner cette évolution tout en veillant à développer en priorité les compétences de bases liées à la lecture et à l'écriture essentiellement en y intégrant les capacités réflexives d'analyse, de

compréhension et de sens critique chez les apprenants à tous les niveaux scolaires.

Dans ce sens, il convient de relever un paradoxe majeur qui concerne l'école d'aujourd'hui. En effet, même si le champ de l'éducation connaît depuis quelques années un développement technologique extraordinaire particulièrement dans les pays développés, différentes enquêtes démontrent que le niveau des élèves ne se développe pas pour autant (Enquête PISA 2022). Dans les pays de l'OCDE, le niveau des lycéens en mathématiques et en lecture connaît une baisse significative dans des pays comme la France, la Suisse ou les USA.

Par conséquent, la technologie et l'IA n'est pas une recette miracle qui va se substituer aux apprenants en les exonérant de tout ce que l'apprentissage exige à tous les niveaux. Apprendre et construire un savoir sont des actes qui font appel à des fonctions cognitives de haut niveau et qui nécessitent toujours temps et effort pour être pleinement maîtrisés. La psychologie des apprentissages a démontré que ce processus est complexe et nécessite des prérequis qui se développent progressivement selon une certaine logique.

En définitive, la psychologie, science des comportements et des processus mentaux, nous fournit un éclairage indispensable sur les interrogations majeures que soulève le développement extraordinaire que connaît notre monde moderne avec ses nouvelles technologies. Cette journée scientifique nous



offre l'occasion de faire le point sur l'état de nos connaissances aujourd'hui en étudiant et en l'analysant les différentes questions que soulève l'intégration de l'IA dans l'activité humaine en général et en psychologie en particulier.

C'est aussi une contribution à cet effort pédagogique et scientifique qui nous permettra de mieux intégrer les nouvelles technologies tout en préservant l'humanisme de nos sociétés car, comme le soulignait déjà Albert Einstein, l'esprit humain doit toujours prévaloir sur la technologie.





**COLLOQUES ET MANIFESTATIONS
SCIENTIFIQUES TENUS A L'UT**



Corpus numériques et intelligence artificielle : un duo gagnant pour les sciences humaines



Dorra BASSI

Maître-assistante à la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis

L'intelligence artificielle est en train de révolutionner les sciences humaines. En exploitant la puissance de calcul des ordinateurs, les chercheurs peuvent désormais analyser des montagnes de données textuelles, identifier des tendances, découvrir des connexions insoupçonnées et repousser les limites de notre compréhension du langage et de la culture. C'est dans ce contexte que s'est tenu à la Faculté des sciences Humaines et Sociales de Tunis le 29 février et le 1^{er} mars 2024, le colloque international Construire et Interroger les Corpus Numériques à l'ère de l'Intelligence Artificielle, organisé par le laboratoire Intersignes (LR14ES01) avec l'appui de

l'Ecole Doctorale et de l'Université de Tunis.

Réunissant des experts de renom de différentes institutions tunisiennes et étrangères, ce colloque se voulait, selon Pr. Rania Samet, une des coordinatrices scientifiques de CICNIA, une rencontre visant à établir un état des lieux des recherches en cours sur l'utilisation des corpus numériques et de l'intelligence artificielle dans les sciences humaines, les langues et les lettres, un moment de réflexion, l'occasion de découvrir et de partager des pratiques et des expériences et l'opportunité de s'initier et de se former à l'usage de quelques outils.

L'IA et les nouveaux défis épistémologiques et méthodologiques

L'intelligence artificielle, notamment générative, pose de nouvelles questions sur la rigueur scientifique et la capacité à saisir l'implicite des discours. La qualité des données qui l'alimentent, l'opacité de son fonctionnement et des algorithmes qui la sous-tendent inquiètent légitimement les chercheurs, c'est ce qu'a souligné Pr. François Rastier, chercheur CNRS qui a montré à travers une conférence axée sur l'opposition manifeste entre ce qu'offre l'IA aujourd'hui et ce qu'exige la construction rigoureuse d'un corpus. Il n'est pas pour autant question de s'abandonner à une attitude méfiante ou alarmiste, mais le défi serait de faire de ces outils un usage conscient et prudent. C'est dans cette voie que les participants de ce colloque se sont



engagés en identifiant les bases de textes disponibles, en constituant des corpus de travail et en les explorant pour répondre aux différentes questions de recherche auxquelles ils sont confrontés. Chemin faisant, ils ont su saisir aussi bien le potentiel que les limites de l'IA dans l'analyse de texte : comment rendre compte de l'histoire d'un texte ? Comment identifier le style d'un auteur ? Comment visualiser l'évolution d'une expression ou d'un usage ? Voici quelques questions auxquelles les chercheurs ont tenté de répondre.

Explorer les bases de données textuelles existantes...

Les participants au colloque, aussi nombreux lors des séances plénières que dans les divers ateliers pratiques proposés ont pu, par ailleurs, découvrir diverses corpus numériques et bases de données textuelles et tester des outils d'exploration. Frantext, ou le Dictionnaire de l'Académie française sont ainsi interrogés aussi bien pour répondre aux interrogations du littéraire que du linguiste. Les ateliers, ce moment fort du colloque, sont ainsi l'occasion de tester des outils appliqués à des corpus divers, dont quelques-uns sont proposés en amont par les participants.

...Ou construire des corpus à partir de l'existant

Pensé comme rencontre et point de départ pour des recherches conjointes, le colloque était l'occasion de présenter divers projets en cours et bases de données constituées par les chercheurs participants. Ainsi Riccardo Barontini nous a fait découvrir le projet DigEco « Écocritique numérique qui

interroge un corpus d'environ 1000 romans francophones ; Samir Challaoui nous a invité à interroger les « maghrébisme » en tant que faits linguistiques porteurs d'une culture transcendante et plurielle et Pr. Cristelle Cavalla a présenté des corpus numériques utiles et utilisables dans l'enseignement des langues (ScienQuest et Lexicoscope). Son intervention a permis de montrer comment sont constitués ces corpus et dans quels contextes ils étaient explorés.

Les réseaux sociaux, les jeux vidéos ou les collections numérisées offrent de nouvelles sources de données pour les chercheurs, mais leur analyse soulève des questions méthodologiques spécifiques. Faten Somai et Amen Tlili transforment Facebook en champ d'investigation pour analyser le discours des tunisiens dans des moments charnières de leur histoire. Anis Nouairi nous invite à découvrir le monde des RPG ou Role Playing Game et s'interroge sur la capacité qu'a le jeu vidéo à faire découvrir à ses adeptes ou à ses pratiquants des textes littéraires. L'histoire est au rendez-vous avec l'exposé mené par Safia Hamdi qui, dans une intervention intitulée « La ville comme émerveillement, la ville comme embellissement : Paris dans les guides des XVIIème et XVIIIème siècles » a révélé un projet en cours où elle œuvre à constituer un corpus à partir des collections numérisées des bibliothèques parisiennes autour des guides de Paris « touristiques » ou savants.

Après CICNIA, quels enjeux pour la recherche sur les corpus numériques ?

Cette diversité des axes nous paraît particulièrement importante et en phase avec

l'esprit qui anime notre approche : mettre en réseau et faire découvrir à nos chercheurs jeunes ou moins jeunes, confirmés ou futurs, des pistes de recherche innovantes ou des outils qui leur sont inconnus et qui pourraient leur faire gagner du temps ou de la rigueur. Tel était l'objectif de notre colloque et nous espérons y avoir réussi.

Avec près de 150 chercheurs formés lors des ateliers et des dizaines de participants issus des différentes disciplines et présents aux panels de CICNIA, nous espérons avoir, en deux jours, constitué le noyau d'un groupe de chercheurs pluridisciplinaires prêt à partager son expertise et ses différentes

compétences dans la mise en place d'un champ de recherche émergeant : les Humanités numériques. Les panelistes ont par ailleurs majoritairement répondu à l'appel à contribution lancé pour la publication d'un ouvrage collectif : Construire et Interroger les Corpus Numériques à l'ère de l'Intelligence Artificielle, un ouvrage qui paraîtra prochainement comme numéro thématique des prestigieux Cahiers de Tunisie. En marge de ce colloque, de nouveaux projets de partenariat se tissent en vue de promouvoir la mise en place d'une recherche qui saurait tirer de l'Intelligence artificielle profit sans crainte ni idéalisation.





Premières Doctoriales de l'Université de Tunis : "Regards croisés sur les Humanités numériques"



Dorra BASSI
Maître-assistante à la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis

Un succès éclatant pour les Premières Doctoriales Pluridisciplinaires de l'Université de Tunis

Les 28 et 29 juin 2024, l'Université de Tunis, l'Ecole Doctorale Structures, Systèmes, Modèles et Pratiques, l'Ecole doctorale ISG-ESSEC-TBS ont brillamment orchestré les Premières Doctoriales Pluridisciplinaires, consacrées aux "Regards croisés sur les Humanités numériques". Cet événement s'est déroulé à l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis (ISGT) et à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis (FSHST), rassemblant des dizaines de doctorants, chercheurs et enseignants issus de diverses disciplines. L'objectif ? Explorer les multiples facettes de ce domaine en plein essor.



PREMIÈRE ÉDITION DES DOCTORIALES PLURIDISCIPLINAIRES DE L'UNIVERSITÉ DE TUNIS

« REGARDS CROISÉS SUR LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES »

28-29 JUIN 2024

L'Université de Tunis (UT) à travers ses Ecoles Doctorales (ED) des sciences humaines, économiques et Sociales (ED ISG-ESSEC-TBS et ED FSHST) vous invite à ses premières Doctoriales pluridisciplinaires intitulées « Regards croisés sur les Humanités numériques », qui se tiendront les 28 et 29 juin 2024 à l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis (ISGT) et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis (FSHST), respectivement.

DES SESSIONS DE FORMATION

DES CONFÉRENCES PLÉNIERES

DES WORKSHOPS DOCTORAUX

DES TABLES RONDES

LIEUX

ISGT : le 28 Juin 2024, Amphithéâtre F

FSHST : le 29 Juin 2024, Salle Fatma Haddad

access-centre.org



Un carrefour d'échanges et de réflexions

Lors de la session d'ouverture, les intervenants ont souligné l'importance de cet évènement et sa symbolique : à l'ère des grandes structures et des grands moyens, nul ne peut continuer à travailler en solo. Le renouveau doit passer impérativement par la transdisciplinarité et par l'ouverture et le transfert de compétences. L'intelligence artificielle est au cœur des débats et semble impacter de plus en plus nos pratiques de recherche dans tous les domaines. Les organisateurs de l'évènement et les responsables institutionnels présents ont réitéré leur engagement dans une action commune visant à faire émerger un nouveau modèle de formation doctorale en SHS dans une perspective de modernisation et d'efficience. Le projet Raqmyat, Stratégies numériques pour la formation doctorale en SHS en Tunisie, partenaire de ces doctoriales, a pour objectif principal l'amélioration de la qualité des formations offertes par les écoles doctorales en SHS. Ceci passe par la constitution d'une communauté de chercheurs en humanités numériques pour une meilleure insertion professionnelle.

Les conférences plénières, animées par des experts de renommée internationale, ont jeté les bases d'une réflexion approfondie sur les enjeux et les perspectives des Humanités numériques. Des questions cruciales ont émergé, telles que l'impact du numérique sur la recherche en sciences humaines et sociales (SHS), les défis éthiques liés à son utilisation et les nouvelles opportunités pour la valorisation du patrimoine culturel. Ainsi, Pr.

Mohamed El OUADI a rappelé, chiffres et exemples à l'appui, toutes les opportunités qu'offre l'IA aux chercheurs dans les divers domaines. Pr. Lilia REKIK, a montré l'aide que garantit le numérique dans l'enseignement à distance à travers l'exemple d'une expérience canadienne de formation à distance, celle de l'Université TÉLUQ Québec où elle exerce et le débat a permis de confronter cette expérience à celles menées en Tunisie particulièrement grâce à l'Université virtuelle. Pr Nahla BEN AMOR a attiré l'attention sur l'importance de la régulation dans l'usage de l'IA.

L'après-midi de cette première journée était l'occasion de présenter un outil de bibliométrie : Pr Fouad BEN SAID a ainsi donné aux doctorants et aux jeunes chercheurs l'opportunité de découvrir de nouvelles pistes de recherche et de publication scientifique.

Numérique et interdisciplinarité : tremplins vers l'insertion professionnelle

Lors de la seconde journée des doctoriales, les tables rondes et les ateliers doctoraux se sont articulés autour de trois axes principaux : la méthodologie, l'interdisciplinarité et l'employabilité. Pr. Ahmed KHOUAJA a introduit la séance par un exposé de la stratégie numérique de l'Université de Tunis en cours d'élaboration dans le cadre du projet Raqmyat et a rappelé les défis que le numérique impose et les opportunités qu'il offre. Pr. Lamia LABED est revenue sur l'expérience d'enseignement virtuel qu'elle a coordonnée en tant que



cheffe du Département de l'Enseignement Virtuel de l'Université de Tunis.

Conscients des défis du monde du travail, les organisateurs ont intégré un volet “Digitalisation, Employabilité” au programme des doctoriales. Deux structures afférentes à l'Université de Tunis, partenaires de ces doctoriales ont été présentées aux chercheurs et doctorants. Pr. Olfa KAMOUN, directrice du Pôle Etudiant Entrepreneur de l'Université de Tunis a invité les doctorants et chercheurs à œuvrer pour la valorisation des résultats de leurs travaux de recherche à travers l'entrepreneuriat scientifique, Pr. Hammadi TIZAOUI, coordinateur du projet ACCESS a développé une réflexion autour de la Pédagogie Expérientielle Universitaire et de l'apprentissage curriculaire de l'entrepreneuriat.

Pour une recherche innovante : des outils et des compétences au service des doctorants

Au-delà des discussions théoriques, les doctoriales ont mis l'accent sur la dimension pratique des Humanités numériques. Lors des conférences débats, l'accent a été mis sur l'importance de la transdisciplinarité et de ses enjeux ainsi que sur la méthodologie de la recherche et ce particulièrement dans des domaines où le numérique et l'Intelligence Artificielle ont tardé à s'imposer. Les panelistes ont ainsi décortiqué les différents aspects traités par Pr. Samia DRIDI, Directrice de l'Ecole Doctorale Structures, Systèmes, Modèles et Pratiques et Professeur

de lettres arabes à l'Université de Tunis et par Pr. Kamel BEJI de l'Université Laval.

Le moment fort de ces doctoriales demeure sans conteste celui consacré aux ateliers doctoraux : devant les « grands jurys » composés de différents enseignants issus de plusieurs disciplines, une vingtaine de doctorants ont pu présenter leurs travaux. Chercheurs venus des lettres, des sciences humaines, des sciences sociales, des arts et des sciences technologiques ont croisé leurs regards et partagé leurs expériences, créant ainsi des synergies prometteuses pour l'avenir de la recherche.

Un bilan plus que positif

À l'issue de ces deux journées riches en enseignements et en émotions, organisateurs et participants ont dressé un bilan extrêmement positif de cette première édition des Doctoriales de l'Université de Tunis. La réussite a été totale, tant sur le plan scientifique que sur le plan humain. L'événement a renforcé les liens entre les différentes institutions et disciplines universitaires, promouvant ainsi les Humanités Numériques au sein de la communauté académique et dotant les doctorants de compétences essentielles pour leur avenir professionnel. Fort de l'enthousiasme suscité par cette première édition, les organisateurs se sont engagés à reproduire l'aventure et à faire des doctoriales pluridisciplinaires de l'Université de Tunis un rendez-vous annuel.





ISBAT-EN-NOUS : CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DES BEAUX-ARTS

L’Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis est la première école supérieure d’arts de la Tunisie, fondée en 1923 sous l’appellation de «Centre d’enseignement d’art». En 1930, le centre prend le nom d’« École des beaux-arts de Tunis ». Plus tard, elle deviendra l’institut technologique d’art d’architecture et d’urbanisme (ITAAUT).

Pôle du savoir et du savoir-faire, L’ISBAT est la plus grande institution artistique en Tunisie, une institution pionnière dans l’enseignement des Arts Plastiques et du Design. Ce n’est pas par hasard qu’on l’appelle «École-mère ». Avec ses Départements Design et Arts Plastiques et son école doctorale « Art et culture », l’ISBAT offre 10 licences, 06 masters professionnels, 03 masters de recherche et un master co-construit.

La célébration du centenaire de l’ISBAT s’est tenue pendant tout le mois d’avril 2024. Avec l’organisation des semaines des Arts plastiques et du Design pendant lesquelles les spécialités se sont ouvertes les unes aux autres pour encourager les échanges interdisciplinaires et favoriser les rencontres entre les étudiants et les artistes et designers intervenants.

L’effervescence de ces semaines artistiques s’est clôturée par un événement de grande envergure “ISBAT-EN-NOUS” qui s’est tenu sur trois journées dynamiques et festives regroupant les anciens et les nouveaux étudiants et enseignants de l’ISBAT. L’événement s’est déployé en six

volets majeurs: ALUMNI ISBAT - LA GALERIE - LE SALON DES CRÉATEURS - LE COLLOQUE - MÉTIERS ET CARRIÈRES - HOMMAGES

Le coup d’envoi de l’événement a été consacré à la création du réseau ALUMNI ISBAT, parrainé par Pr Habib SIDHOM, Président de l’Université de Tunis et Access Tunisie. La création de ce réseau permettra à l’école de s’imposer davantage sur la scène artistique et culturelle et facilitera l’intégration de ses diplômés. De par son ancienneté, l’ISBAT a formé les plus grands artistes et créateurs tunisiens qui s’imposent aujourd’hui sur la scène nationale et internationale.



LA GALERIE : C’est grâce au soutien et à l’implication de Ahmed Ben Saad, enseignant expert à l’ISBAT que LA GALERIE voit le jour pour accueillir l’EXPO: une exposition inaugurale hétéroclite qui traduit à la fois la diversité des parcours des enseignants et la singularité des

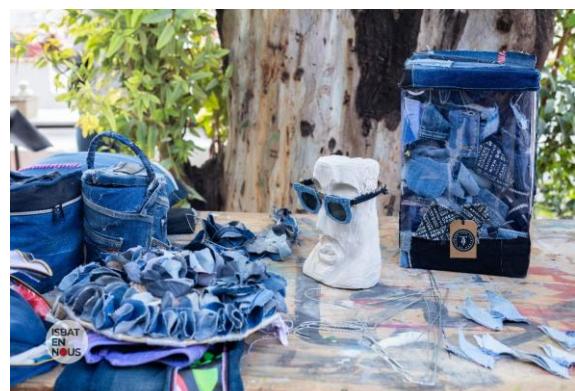


pratiques individuelles. Les enseignants, **artistes et designers**, qui ont participé à l'exposition sont: Abdelhamid Hamdani, Adnen Hadj Sassi, Aida Mhadhebi, Anis Ben Ammar, Feu Boujemaâ Belaifa, Darine Trigui, Faycel Mejri, Imed Jemaiel, Imen Elloumi, Ines Drira, Malek Khalfallah, Mariem Brik, Mehdy Boubaker, Mouna Jmal, Najet Dhahbi, Nabil Saouabi, Nabil Zaghdoudi, Omar Hadded, Rachida Ben Abda, Saber Bahri, Sabrine Rahmani, Samia Ben Salah, Semia Belkhodja et Senda Drissi.



d'échanger avec les étudiants autours des opportunités et des difficultés de l'entrepreneuriat.

L'exposition des réalisations d'art et de design a mis la lumière sur les talents de l'Artiste-Designer diplômé de l'ISBAT, mais également de ses actuels étudiants.



LE SALON DES CRÉATEURS :

Les jeunes diplômés de l'ISBAT prennent part à l'évènement et présentent leurs produits, leurs prototypes, ou leurs nouveaux projets. Cette rencontre entre les anciens ressortissants permet d'échanger les savoir-faire et de mettre en réseau les activités complémentaires. C'est aussi l'occasion



LE COLLOQUE

Un appel à communication a été lancé en amont sur le thème « Enseigner le design, designer l'enseignement ». Cette initiative voulait réunir des experts, des enseignants et des praticiens du design afin d'explorer les meilleures pratiques pédagogiques, les innovations et les défis liés à l'enseignement et à la formation en design.

L'enseignement du design dépasse la simple transmission de connaissances techniques et de compétences pratiques. Il s'agit d'un processus créatif qui requiert une approche réfléchie et novatrice. Dans cette optique, le colloque a permis d'étudier la manière de concevoir des expériences d'apprentissage inspirantes pour les étudiants en design à travers quatre thématiques majeures:

Enseigner le design entre hier et aujourd'hui: Parcourir l'enseignement du design à travers le prisme du passé et du présent offre une perspective enrichissante sur l'évolution des pratiques pédagogiques dans ce domaine: Mieux comprendre les fondements de cette discipline pour identifier les approches les plus efficaces pour former la prochaine génération de designers.

Design pédagogique et créativité: Pour mieux appréhender les apprenants, il est primordial de comprendre leurs besoins, motivations et aspirations avant de concevoir un cours ou un atelier. La scénarisation de l'apprentissage implique la création d'un scénario cohérent et captivant, incluant la planification des activités, des évaluations et des interactions en classe. La créativité étant indissociable du design, comment encourager nos étudiants à penser de manière innovante ?

Design pédagogique et intelligence artificielle: Intégrer l'Intelligence Artificielle et les nouvelles technologies dans

l'enseignement du Design offre de nouvelles perspectives pour relever les défis créatifs. L'utilisation d'outils numériques et de médias interactifs constitue un moyen stimulant pour favoriser la créativité des étudiants et innove les méthodes de transmission.

Design pédagogique et collaboration : la collaboration demeure un pilier essentiel du processus de design. En encourageant le travail d'équipe, les critiques constructives et les discussions en groupe, les étudiants ont l'opportunité d'apprendre mutuellement et de développer des compétences sociales cruciales pour leur parcours professionnel.



Le colloque s'est tenu le 25 avril 2024 de manière hybride (en ligne et en présentiel). Il a vu la participation de 14 intervenants issus de différents pays.



MÉTIERS ET CARRIÈRES

L'événement ISBAT-en-NOUS a été aussi l'occasion de s'interroger sur les perspectives d'avenir et les futurs métiers de nos diplômés. Nous avons invité nos anciens



camarades qui s'illustrent sur la scène professionnelle dans le domaine du design et de la création: artistes, galeristes, designers, graphistes, réalisateurs, scénographes, architectes d'intérieur, stylistes... nos anciens diplômés travaillent aujourd'hui dans des domaines très variés. Ils ont répondu à l'appel de l'école qui les a formé et sont venu parler de leur parcours professionnels aux étudiants. L'échange et le partage d'expérience a permis aux jeunes étudiants de se projeter dans un futur proche, mais aussi de nouer des contacts professionnels.



En parallèle aux panels des métiers, nous avons invité des structures et organismes d'incubation et d'accompagnement pour la mise en place des nouveaux projets, à l'instar du Pôle Etudiant Entrepreneur de l'Université

de Tunis. Créative Tunisia, Museum Lab, Massari Project et Al Badil.



La journée des métiers a été aussi l'occasion pour organiser des workshops avec des professionnels dans différentes spécialités: moulage de plâtre, céramique, stop-motion, gravure, illustration, mise en scène...



HOMMAGES

Pendant l'année universitaire écoulée, l'ISBAT a perdu deux de ses enseignants les plus dévoués: Monsieur Mohamed Bouaziz et Monsieur Boujemaâ Belaifa. Ils ont marqué des milliers d'étudiants durant leur carrière universitaire et n'ont cessé de donner à l'école sans compter. Chacun dans spécialité aura laissé une trace indélébile dans le cœur de ses collègues et étudiants.

L'hommage à Mohamed Bouaziz s'est déroulé sous forme d'atelier de céramique qui a permis de créer une grande fresque murale sous la direction des enseignantes de la spécialité, Mme Besma Hlal, Lynda Abdellatif et Sara Ben Attaya, en transposant l'oeuvre de Mouna Jmal sur les carreaux de céramique. La fresque orne l'entrée de l'atelier de céramique.



Quant à l'hommage à Boujemaâ Belaifa, il s'est déroulé sous forme d'atelier de récupération organisé par Aida Mhadhebi et Saber Sahraoui. Il a regroupé les anciens étudiants de l'artiste sculpteur pour créer des œuvres et installations en s'inspirant de sa technique.





L'ENGAGEMENT ENVERS L'ISBAT

La communauté des isbatiens existe bel et bien! Nous sommes nombreux à répondre à l'appel pour appuyer notre école et soutenir son rayonnement.

La générosité des anciens diplômés de l'ISBAT est remarquable. Ils donnent de leur temps sans compter à l'école et sont toujours présents pour partager leurs expériences et leurs savoir-faire, à l'instar de Ahmed Ben



Saad qui apporte un grand soutien aux activités entreprise à l'école.

Feu Yasser Jradi, également ancien étudiant de l'ISBAT, a toujours été présent lors des événements de l'école. Son engagement et sa dévotion font de lui un des



anciens les plus inoubliables. Paix à son

âme ! les artistes ne meurent jamais.



Pour en savoir plus: www.isbat-en-nous.org

Les enseignants organisateurs:

Rym ABID: Directrice du département Design et directrice de l'évènement

Imen Ben Romdhane : Responsable Planification

Ines Drira: Responsable communication

Ines Sahtout: Responsable scientifique

L'équipe : Ahmed Ben Saad, Mehdi Boubaker, Senda Drissi, Imen Elloumi, Myriam Chellakhi, Brahim Nabli, Hanen Drira, Marwa Cherif, Sondes Bellasfer, Aida Mhadhebi, Sarra Fray, Mariem Brik, Emna Zaier, Anis Menzli, Mahmoud Bahlous, Fakher Bellagha, Sarra ben Attya, Besma Hlel, Nabil Saouabi, Saber Sahraoui et Haithem Jemail.





HOMMAGES POSTHUMES



Un Héritage Inoubliable Le Parcours Éminent du Professeur Ahmed Ferchichi



Le regretté Professeur Ahmed Ferchichi, un éminent universitaire, a laissé une empreinte indélébile dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche en Tunisie. Né le 23 octobre 1954 à Dour Ismail, Goubellat, dans le gouvernorat de Béja, il a consacré sa vie à l'éducation, à la recherche et à l'amélioration des systèmes d'enseignement.

Formation Académique

Le parcours académique du Professeur Ahmed Ferchichi est exceptionnel. Il débute ses études à l'école primaire mixte Dour Ismail, obtenant un Certificat d'Enseignement Primaire en 1968. Poursuivant ses études, il obtient un Baccalauréat en Mathématiques au lycée Khaznadhar à Tunis en 1975. Son parcours académique s'enrichit par l'obtention d'un Diplôme de Technicien Supérieur en Informatique de Gestion en 1977 à l'ISG de Tunis, suivi d'une Licence en Informatique en 1978, d'une Maîtrise en Informatique, d'un DEA en 1980 à la Faculté des Sciences de Nice, et enfin d'un Doctorat de spécialité en 1983 à l'Institut Polytechnique de Grenoble.

Carrière Professionnelle

Le Professeur Ahmed Ferchichi a débuté sa carrière comme enseignant à l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis en 1980, où il a joué un rôle clé dans l'introduction et le développement des programmes d'Informatique de Gestion. Il a enseigné plus de 30 matières et encadré des dizaines d'étudiants et d'enseignants, apportant une contribution significative à la formation des nouvelles générations de professionnels en Tunisie. En 1984 et en collaboration avec le Dr. Salah Hannachi, il a reçu le soutien de l'ambassade américaine à Tunis pour acheter 50 micro-ordinateurs afin de les utiliser effectivement pour faciliter l'enseignement de la programmation à l'Institut supérieur de gestion de Tunis. Il a intégré l'informatique dans les programmes de formation des gestionnaires, en lançant des initiatives innovantes telles que des stages d'initiation à la programmation (10 éditions). Il a également, aidé à l'introduction de l'informatique dans les entreprises en organisant l'école d'été d'informatique de Gestion de Tabarka (10 éditions). Il était parmi les premiers qui ont contribué à l'introduction de la langue arabe dans l'enseignement de l'informatique. Il a occupé le poste de directeur des études et vice-directeur de l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis durant la période 2001-2004.

Contributions à la Recherche

Le Professeur Ahmed Ferchichi était un chercheur prolifique, publiant de nombreux articles dans des domaines variés tels que l'enseignement de la programmation, le génie logiciel, la spécification et développement de programmes logiques, les systèmes intelligents, l'ingénierie de l'éducation, la pensée calculatoire, le traitement du langage naturel, le développement durable, la culture scientifique en langue arabe. Il a également fondé et présidé plusieurs conférences



internationales dont la conférence SMARTDEV 2020, la conférence internationale sur l'enseignement de l'informatique en langue arabe (ICCA, 7 éditions), la conférence internationale sur les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation et la formation (TICET, 4 éditions), la conférence internationale conjointe TICET, ICCA et la conférence internationale sur la géo-informatique (JCCO 2018: TICET-ICCA-GECO), la conférence internationale sur la gouvernance électronique (EGOV, 5 éditions), la conférence internationale sur l'éducation (NOOR, 3 éditions). Depuis 2016, l'ALECSO l'a invitée à plusieurs reprises pour participer au comité préparatoire de la conférence arabe pour la recherche scientifique et le développement (RASD), et à la rédaction du rapport annuel sur la recherche scientifique dans le monde arabe. L'ALECSO l'a appelé aussi pour participer à la rédaction de : un livre sur la création d'un centre arabe d'information et d'enseignement des technologies de la communication, et d'un livre sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation dans le monde arabe. Il a écrit en Arabe avec le Professeur Ali Mili un livre sur la programmation en Java.

Distinctions et Honneurs

Tout au long de sa carrière, le Professeur Ahmed Ferchichi a reçu de nombreuses distinctions. Il a été constamment classé premier durant ses études primaires, secondaires et universitaires. Il a bénéficié de bourses du gouvernement tunisien et français pour poursuivre ses études à l'étranger. Parmi ses distinctions, figurent un certificat d'appréciation de Riyadh Teachers College en 2001 et un certificat honorifique de l'ISG de Tunis en 2004.

Engagements et Vision

Vers la fin de sa carrière, le Professeur Ahmed Ferchichi travaillait sur la consolidation d'une nouvelle théorie d'enseignement et d'apprentissage, visant à rendre l'éducation plus engageante et centrée sur les méthodes de travail, ou algorithmes d'apprentissage. Il visait également à collaborer avec l'Association des Anciens de l'ISG de Tunis pour créer une Académie Virtuelle de Recherche et Formation, visant à résoudre les problèmes multidisciplinaires rencontrés par les secteurs de développement du pays.

Le Professeur Ahmed Ferchichi a marqué l'histoire de l'enseignement supérieur en Tunisie par son dévouement, son innovation et sa passion pour l'éducation et la recherche. Son héritage continue d'inspirer les étudiants, les enseignants et les chercheurs, perpétuant son engagement envers l'excellence académique et l'innovation pédagogique.

Témoignage du professeur Mohamed Louadi, son étudiant

Hommage à Sid'Ahmed Ferchichi, le messager

La reconnaissance et la gratitude sont fréquemment sacrifiées sur l'autel du souvenir, et l'oubli est exacerbé par le rythme effréné du quotidien. Et nous oublions ceux qui ont contribué à qui nous sommes. Ceci est un modeste hommage à un de mes professeurs, à qui je dois tant.

Nous sommes en septembre 1981, déjà à notre deuxième année d'études d'informatique à l'Institut Supérieur de Gestion dont il n'y en avait qu'un en Tunisie.

Nous n'avions pas encore d'ordinateur et nous nous amusions de nous targuer d'informaticiens en théorie, incollables sur



les méthodes Warnier et des algorithmes du

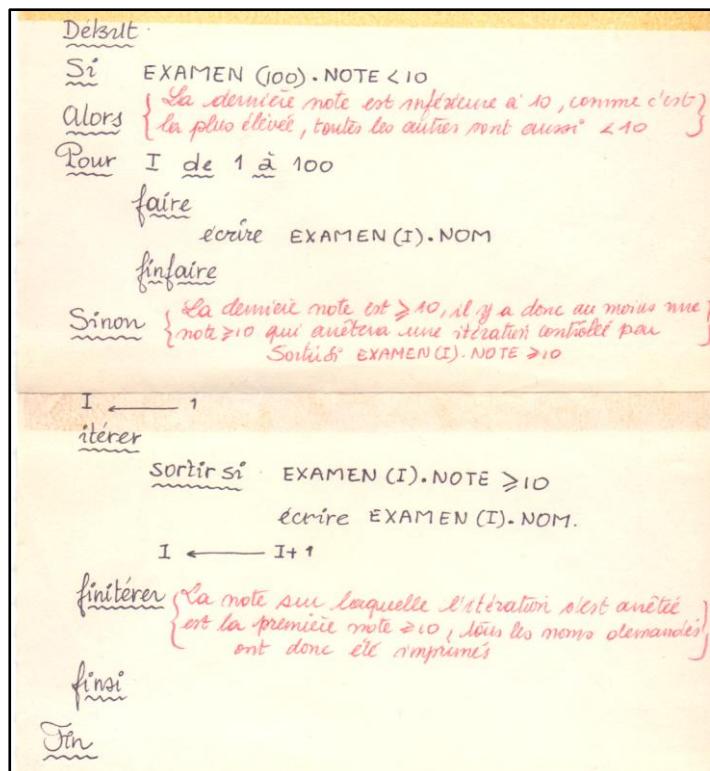


Figure 1. Un algorithme écrit à la main qui traite une séquence de 100 notes.

Droit, méticuleux, méthodique, rigoureux, précis, Sid’Ahmed était le parfait modèle du professeur d’informatique. Il fait partie des 110 enseignants que j’ai eus dans ma vie, mais il était unique en ce que de tout ce que j’ai appris à l’université, son enseignement est le seul qui me soit encore utile dans mes cours aujourd’hui.

genre de la figure 1.

Nos maîtres étaient encore nos enseignants d’informatique dans cette même institution qui, en 1971, fut la première à se doter d’enseignement de l’informatique avec la collaboration des entreprises tunisiennes qui étaient informatisées et qui contribuaient à cet enseignement avec leurs ordinateurs. De 1980 à 1984 nos enseignants s’appelaient Gilles Clavel, Mohamed Elleuch (que Dieu ait son âme), Khelifa Ben Sassi (que Dieu ait son âme), Mohamed Salah Gouider, Belgacem Raggad, Habib Alouane (que Dieu ait son âme), Martial Ducroux, Raoudha Marouane née Besbes, Guérin (dont nous n’avions jamais su le prénom) et Ahmed Ferchichi (que Dieu ait son âme).

Je me souviens que lorsque Sid’Ahmed Ferchichi entra dans la salle de classe pour la première fois vêtu de son blouson blanc, arpentant l’estrade en bois, ouvrant sa valise diplomatique et déballant ses acétates et sa trousse sur laquelle était brodé le mot UNIVERSITY, j’eus réellement aux oreilles l’écho des vers du prince des poètes: كاد المعلم ان يكون رسولا (Il s’en fallut de peu que le maître soit un messager).

Je n’appris que beaucoup plus tard que Sid’Ahmed était, comme moi, bachelier du lycée Khaznadhar où il avait obtenu son bac quelques années avant moi. En 1979, il obtint une licence en informatique à l’université Nice Sophia Antipolis, suivie, en 1980, d’un DEA en informatique, et en 1983, d’un doctorat de troisième cycle de l’Université Joseph Fourier de Grenoble. Il couronna le



tout par des études de doctorat d'Etat de la Faculté des Sciences de Tunis sous la houlette scientifique du professeur Ali Mili.

C'est Sid'Ahmed qui m'a fait comprendre que les algorithmes. Les khawarezmyat comme il aimait le dire, régissaient toute notre vie, c'est grâce aux khawarezmyat que nous adoptons les routines qui gouvernent nos faits et gestes depuis l'enfance. C'est aussi lui qui introduisit à l'ISG l'apprentissage de l'informatique aux gestionnaires grâce aux « pico-ordinateurs » et, plus tard, l'apprentissage de nouveaux langages de programmation, tels que Ada et Java.

Sid'Ahmed tout autant que les autres professeurs d'informatique de l'époque rédigeaient leurs examens à la main, ils rédigeaient leurs cours sur ce que nous appelions alors des transparents (ou acétates, voir la figure 2). PowerPoint n'existe pas, c'est à peine si nous avions Visicalc en guise de tableur (actuellement Excel).

Hommage à l'homme de la rigueur, de la gentillesse, de l'organisation, du zéro-erreur (eh oui !), fervent adepte de l'organisation et de la classification des sciences en général et de l'informatique en particulier, dans la lancée des recommandations de l'ACM (Association of Computing Machinery).

Les discussions avec lui étaient un pur bonheur. Il me surprenait chaque fois qu'il me disait « Si Mohamed », ou « ya ostedh », heureux que j'étais encore qu'il me tutoyait quand même, moi son étudiant, moi parvenu des années après lui.

Je ne terminerai pas sans narrer l'histoire où, un jour, à un mois des examens finals, il

demanda à la classe d'analyser et de programmer la gestion de la bibliothèque de l'ISG en Cobol, Fortan et.... Pascal, les trois langages de programmation informatique en vogue à l'époque et ce, en quinze jours. Nous savions que nous n'y arriverions jamais ! Le savait-il ?

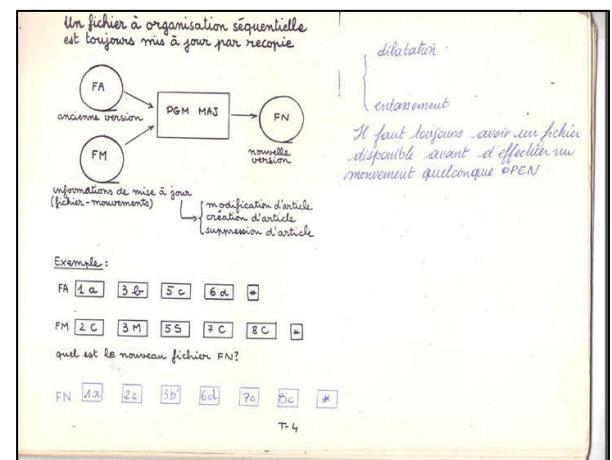


Figure 2. Un fragment d'acétate du cours de Sid'Ahmed(1982).

Quelques jours sans sommeil plus tard, il nous informa subitement qu'un seul langage suffisait. La tâche était encore gargantuesque mais quel soulagement !

Qu'aurions-nous dit si, dès le début, il ne nous avait demandé de le faire dans un seul langage ? Nous aurions rouspétré. Nous nous serions plaints. Nous aurions négocié, etc. Là nous sommes heureux et soulagés.

Je pratique encore les mêmes stratégies aujourd'hui.

Je n'oublierai jamais quand, lui, qui m'avait pointé dans la direction des systèmes d'information de gestion, ma spécialité depuis 36 ans, me demandait de lui expliquer ce que c'était. Il m'apprit là que la meilleure réponse est de toujours dire « je ne sais



pas », même quand on sait (ou croyons savoir). Aujourd’hui, tout le monde prétend tout savoir sur tout.

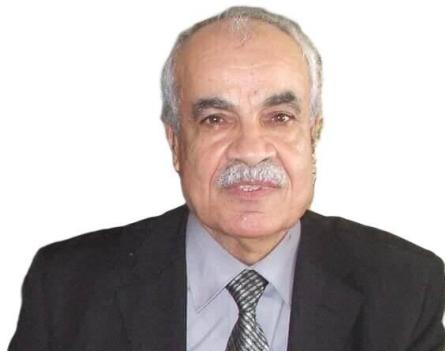
Ce que vous m’avez appris Sid’Ahmed!

- Maître, donne-moi la lumière..., dit l’étudiant.

- Je ne puis. Mais monte sur mes épaules, tu te rapprocheras du soleil, répondit l’enseignant.

Reposez en paix Sid’Ahmed. Avec cet étudiant votre mission est amplement accomplie.





الفقي
د الأستاذ راضي دغفوس

مسيرته الدراسية:

أتمّ المرحلة الابتدائية بمدينة نابل ثم واصل دراسته في معهد باردو إلى أن تحصل على البكالوريا آداب كلاسيكية. تابع دراسته الجامعية بكلية الآداب والعلوم الإنسانية بتونس (حالياً كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية) مباشرةً إثر إجازته على البكالوريا وتحصل بها على الإجازة في التاريخ سنة 1969 وعلى شهادة الدراسات العليا في التاريخ سنة 1970 و ذلك قبل أن ينتقل إلى فرنسا أين أحرز سنة 1971 على شهادة عليا في التاريخ من جامعة

تولوز 2-لي-ميراي

1972 على التبريز ثم في 1991 تحصل على دكتوراه الدولة في التاريخ الوسيط من جامعة أكس مرسيليا 3 تحت إشراف الأستاذ جون كولد قارسان Jean Claude Garcin بالإجماع.

مسيرته المهنية:

هو ابن كلية العلوم الإنسانية و الاجتماعية بجامعة تونس مدرساً و باحثاً و مؤطراً على فترة دامت 44 سنة من 1969 أي أنه قضى بها أطول فترة من حياته منذ سن

تكريماً لفقيد جامعة تونس
الأستاذ والمؤرخ راضي
دغفوس (16 أفريل 1948 - 10 ديسمبر 2023)



صالح بعيزيز
جامعة تونس،
كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بتونس

غادرنا الأستاذ الكبير والمؤرخ الكبير راضي دغفوس بتونس يوم السبت 16 ديسمبر 2023 بعد صراع طويل مع المرض ودفن بمقبرة الزلاج. وهو من مواليد 10 أفريل 1948 بدينة نابل.

كان بالنسبة إلينا أستاداً وزميلاً و صديقاً. هو أستاذ و أستاذ العديد بدايةً من جيله من 1973. واعتبر أيضاً أستاذ الأجيال مثل الفقيدة الأستاذة اللامعة منيرة شابوتو صديقه ورفيقه دربه في حقل المعرفة و التي رحلت قبله بأيام قليلة يوم 22 أكتوبر 2023. تميز مع طبلته منذ ذلك الوقت أي من 1973 بعلاقات مرنة، فكان في نفس الوقت الأستاذ المحترم المهاب و الإنساني القريب منهم. وكان ذا فكر نير و أخلاق عالية. ربط علاقات راقية مع جميع زملائه وطلبه و كانت له مكانة متميزة مع الباحثين في الداخل والخارج.



- عضو مجلس جامعة تونس من 1999 إلى 2001.
- وكان عضوا في اللجنة العالمية للعلوم التاريخية و عضوا في الاتحاد العام للأثريين العرب .
- و غيرها من المسؤوليات. وهو الذي أسس دكتوراه علوم الآثار والتراث بكلية العلوم الإنسانية و الاجتماعية بتونس . تعددت أيضا مساهماته في تأطير بحوث شهادات الدراسات المعمقة و الماجستير وأطروحات الدكتوراه النظام الجديد و دكتوراه الدولة بكلية العلوم الإنسانية و الاجتماعية بتونس. وكان التوجه هو التركيز على تاريخ المشرق الإسلامي سواء فيما يتعلق بالمؤسسات أو الشخصيات السياسية الفاعلة أو الحضارة إلى جانب الاهتمام بالكتابة التاريخية و فيما يلي أمثلة من الأطروحات التي أطرها:
 - الحجاج بن يوسف الثقفي: ترجمة لرجل دولة في خدمة الأمويين للطالب عيسى مدادة.**
 - باحث في علوم التراث و تاريخ الحضارة العربية في ضوء الدراسات الأكاديمية المودعة بعض مكتبات الجامعة التونسية: دراسة ببليومترية.** للطالبة أمينة المكي بن صالح.
 - عبد الملك بن مروان (705-647/86-26)** للطالبة هاجر العفافي.
 - الوالى ووظائفه في الدولة العربية الإسلامية من الهجرة إلى قيام الثورة العباسية للطالبة زهرة مسعودي.**
 - السلطنة والسياسة والجيش بالشرق الإسلامي في القرون الثلاثة الهجرية الأولى للطالب مبروك الشيحي**
 - اليمن في العهد الأيوبي، دراسة في التاريخ السياسي و الاقتصادي و الاجتماعي،** للطالب جمال عبدولي.
- مسيرته العلمية:

- 1969 دون احتساب الفترة التي قضتها كأستاذ متميز، ماعدا سنتي 1971 و 1972 اللتين قضاهما في فرنسا. أثناء ذلك تدرج بنجاح، وهو مباشر بنفس الكلية، في جميع الرتب: من رتبة مساعد سنة 1973 إلى رتبة أستاذ مساعد سنة 1975 ثم إلى رتبة أستاذ محاضر سنة 1992 بعد حصوله على دكتوراه الدولة في 1991 و ارتقى سنة 1997 إلى رتبة أستاذ تعليم عال ونال سنة 2014 درجة الأستاذ المتميز إثر حصوله على التقادم سنة 2013. أسدى الأستاذ و المؤرخ المتميز راضي دغفوس خدمات عديدة للكلية و الجامعة و التعليم العالي و البحث العلمي في تونس و خارجها. تقلد مسؤوليات مختلفة أهمها:
 - مدير قسم التاريخ في الكلية من 1993 إلى 1998.
 - عضو لجنة تحرير مجلة الكراسات التونسية منذ 1991.
 - رئاسة لجان انتداب: لجنة انتداب المساعدين في التاريخ (1993-1995) ثم عضو بها (1995-1997) ثم رئيسا لها 2011-2010؛ عضو لجنة انتداب أساندة التعليم العالي في التاريخ (2003-2002) و رئيسا لها (2008-2006 و في 2018-2016)
 - عضو اللجنة العلمية لمشروع الألكسو (الكتاب المرجع لتاريخ الأمة العربية) منذ 1992.
 - عضو المجلس العلمي بالكلية من 2002-1993
 - رئيس لجنة خبراء إصلاح نظام الأستاذية في التاريخ 1998-1999.
 - رئاسة لجنة التبريز في التاريخ من 1996 إلى 2009 ثم عضو بها من 2009 إلى 2012.



- كتاب: **اليمن في عهد الولاة**، الجامعة التونسية 1979
- كتاب **إشكاليات الانتشار في الإسلام المبكر** ، مركز النشر الجامعي، تونس 2002.
- Article : « *La Tunisie* », *Encyclopédie de l'Islam*, Nouvelle éd., t.VI, p.691–699 (en français et en anglais).
- مقال: "الرّدّة في اليمّن، قراءة جديدة" ، **مجلة المعهد الوطني للتراث**، تونس 2004.
- Ouvrage : *Etudes d'histoire arabo-islamique médiévale*, Bayrût, Dar al-Gharb al-islamî 2004.
- كتاب: **محمد ونشأة الإسلام**، تونس-تبر الزمن 2006.
- كتاب: **بحث في تاريخ إفريقيا واليمن في العهد الإسلامي الوسيط**، عمان دار جليس الزمان 2009.
- مقال: الاستشراق الفرنسي و التاريخ الإسلامي: كلود كاهان نموذجاً، كلية العلوم الإنسانية و الاجتماعية بتلمسان مارس 2011
- كتاب: **المشرق الإسلامي من خلافة الرشيد إلى سقوط بغداد في أيدي المغول**، عمان-دار الجليس 2013.
- كتاب: **تاريخ بنى هلال و الهجرة الهمالية**، تونس- المركز الجامعي للنشر 2015.
- وله مساهمات في كتب مدرسية و ستة دراسات نقدية لبعض المؤلفات التاريخية.

هذا إلى جانب تنظيمه لتسعة ملتقيات علمية دولية في تونس و نشر أعمالها منها المؤتمر الدولي السادس لتاريخ المغرب وحضارته حول "الحرب والسلم في تاريخ المغرب" سنة 1995 في إطار نشاط الجمعية التونسية للمؤرخين الجامعيين و منها ثمانية ملتقيات دولية نظمها إثر نهاية كل ندوة من ندوات مخبر العالم العربي الإسلامي الوسيط و ذلك سنوات 2002 و 2003 و 2004 و 2006

أسس أول مخبر في التاريخ العربي الإسلامي في تونس سنة 1999 و هو مخبر العالم العربي الإسلامي الوسيط. اعتبر راضي دغفوس من جيل الرواد في التعليم العالي والبحث العلمي في تونس، إذ لحق بالأوائل مثل محمد الطالبي و محمد الهادي الشريف و علي المحجوب و غيرهم وتزامن معهم في الكلية نفسها و أنشأ معهم منهج بحث وتدريس مجددا و عقلانيا وصارما، أخذناه عنهم وتعلمنا منهم كيفية البحث و التجديد و الإضافة.

بحوثه عديدة باللغتين العربية والفرنسية اللتين كان يتقنهما. أحصيت على الأقل 73 بحثا و مقالات ودراسات نقدية منها أطروحة دكتوراه الدولة محررة بالفرنسية بعنوان: *Le Yaman islamique des origines jusqu'à l'avènement des dynasties autonomes (Ier – III è s./VII ème – IX è s.)*, 2 vol., Publication de l'Université de Tunis 1995.

كتب عن اليمن في العصر الوسيط و عن الهلاليين وعن إفريقيا الوسيطة و تاريخ تونس و عن العالم العربي الإسلامي الوسيط عامة و عن الكتابة التاريخية. ونلاحظ أنه لم يتقييد دائما باختصاصه حول تاريخ اليمن، نذكر من مؤلفاته الأخرى:

- Article : « *De l'origine des Banû Hilâl et des Banû Sulaym* », *Cahiers de Tunisie*, n° 91–92, 1975, p.41–68.
- Article : « *Aspects de la situation économique de l'Egypte au milieu du V è s./XI è s.* », *Cahiers de Tunisie*, n°97–98, 1977, p.23–50.
- Article : « *Vers une nouvelle écriture de l'histoire du monde arabo-musulman* », *Cahiers de Tunisie*, n°99–100, 1977, p.285–294.



- سنة 2005 في تونس منح الصنف الثالث للاستحقاق التربوي.
- سنة 2008 في تونس منح الجائزة الوطنية للآداب والفنون.
- سنة 2010 في تونس منح الصنف الثاني للاستحقاق التربوي.
- سنة 2016: في تونس: أعمال مهادة إلى الأستاذ راضي دغفوس، جمع النصوص وأعدها للنشر عبد الحميد سعيد وخالد كثير، جامعة تونس وكلية العلوم الإنسانية والاجتماعية و مخبر العالم العربي الإسلامي الوسيط، 2016.

الخاتمة:

إنجازات ضخمة خلفها راضي دغفوس و صورة لامعة رسمها لدى الجميع كإنسان وكأستاذ وكمؤرخ في تونس وخارجها في المشرق و المغرب و أوروبا وأبعد من ذلك. ذكراه دائمة و هو حي بأعماله و خصاله. كان وسيقى مفخرة لتونس و للأوساط الجامعية و العلمية و الثقافية عامة. رحمة الله رحمة واسعة وأسكنه فسيح جنانه.

و 2008 و 2010 و 2011 و 2015 حول مواضيع تهم العالم العربي الإسلامي الوسيط: "القبيلة" و "القبيلة والمدينة" و "النسب و الشرف" و "الرحلة و الرحالة" و "الحركات الاجتماعية" و "الكتابة التاريخية" و "التعريب والاسلمة في المغرب والشرق في العهد الوسيط" و "المعرفة و العلوم والفنون" ، وقد تم نشر جميع أعمالها⁷.

إضافة إلى ذلك كانت له مشاركات عديدة في ملتقيات ومؤتمرات دولية داخل تونس (مدينة تونس، المهدية، القيروان، سوسة، صفاقس، قفصة، جربة وتوزر) وخارجها (المغرب، موريتانيا، مصر، اليمن، لبنان، سوريا، الأردن، فرنسا، إيطاليا، إسبانيا...).

وكان له حضور متميز في جامعات في الخارج حيث ألقى محاضرات عديدة عن التاريخ الإسلامي في جامعة باريس 8 (1986) و دار المعلمين العليا بنواق الشط (1987) والجامعة الأردنية (1993) والجامعة اللبنانية و جامعة الرباط و جامعات أوروبية أخرى: جنيف، ليون، ليل، سالرن، نابولي.

تكريم و جوائز:

كرم الأستاذ راضي دغفوس في حياته بأوسمة و جواز وأعمال مهادة وهي التالية:

- سنة 1977 في قطر: منحت له شهادة تكريم لجنة تدوين تاريخ قطر.
- سنة 1995 في بغداد كرم من اتحاد المؤرخين العرب.
- سنة 1999 في تونس منح الصنف الرابع للاستحقاق التربوي.

⁷ انظر المؤلف الجماعي التالي للإطلاع على قائمة الملتقيات ونشرها: أعمال مهادة إلى الأستاذ راضي دغفوس، جمع النصوص وأعدها للنشر عبد الحميد سعيد وخالد كثير، تونس-كلية العلوم الإنسانية و الاجتماعية و مخبر العالم العربي الإسلامي الوسيط، 2016، ص 10-11.



PUBLICATIONS DES ENSEIGNANTS DE L'UT





Samia Ben Youssef, Evaluer le bien-être et les ressources psychologiques à l'école, au travail et en psychothérapie



Samia BEN YOUSSEF-MNIF : Maître-assistante en psychologie sociale, du travail et de l'orientation professionnelle. FSHST.

Responsable de l'axe de recherche "Outils et méthodes d'évaluation en éducation et en orientation" de l'unité de recherche "ECOTIDI (UR16ES10). Chercheuse associée au laboratoire CRTD (EA4132) INETOP-CNAM Paris.

Axes de recherche : psychologie positive, transitions professionnelles, sens du travail. Adaptation et validation des outils psychométriques dans le contexte tunisien.

Quelques publications :

- Ben Youssef Mnif, S. (2022). Le bonheur au carrefour des conceptions occidentales et arabo-musulmanes : Caractéristiques, différences et impacts empiriques. *Sciences & Bonheur*, 7, 13–34.
- Ben Youssef Mnif, S. (2021). Les ressources psychologiques au service du bien-être dans l'orientation tout au long de la vie. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 50/3 | 2021, 497-504.
- Gana, K., Boudouda, N. E., Ben Youssef, S., Calcagni, N., & Broc, G. (2021). Déclaration de l'ITC sur l'utilisation des tests et autres instruments de mesure à des fins de recherche scientifique. *Pratiques Psychologiques*, 27(3), 201-207.
- Gana, K., Boudouda, N. E., Ben Youssef, S., Calcagni, N., & Broc, G. (2021). Adaptation transculturelle de tests et échelles de mesure psychologiques : Guide pratique basé sur les Recommandations de la Commission Internationale des Tests et les Standards de pratique du testing de l'APA. *Pratiques Psychologiques*.

Le bien-être est devenu un enjeu majeur pour les sociétés et les gouvernements qui tentent de mettre en place des actions préventives pour la santé mentale qui est définie par l'OMS comme « *un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté* » (OMS, 2016). Au-delà de ces préoccupations, comment et par quels outils peut-on mesurer le bien-être ? Comment peut-on intervenir pour promouvoir une culture de bien-être ? Par quels outils et



dispositifs peut-on accompagner les individus à se

sentir mieux ? Sophie Lantheaume (Université de Grenobles Alpes), Rebecca Shankland (Université de Lyon 2) et Samia Ben Youssef-Mnif (Université de Tunis) se sont réunies autour d'une collaboration scientifique de plus de trois années pour élaborer un ouvrage scientifique offrant des éléments de réponses à ces questions. Ce véritable guide pour la recherche et les interventions intitulé « Evaluer le bien-être et les ressources psychologiques à l'école, au travail et en psychothérapie » a été publié en novembre 2023 par les éditions DeBoeck. Il est le premier recueil en langue française permettant d'identifier, de répertorier et d'utiliser des instruments de mesure en psychologie positive. L'ouvrage « *recense un ensemble conséquent d'échelles issu de recherches en psychologie positive [...] pour décrire, expliquer ou illustrer des conduites en lien avec le bien-être, les dimensions qui le provoquent et son développement* » (Bernaud, 2023). Il est alors nécessaire de rappeler que la psychologie positive, discipline ou plutôt approche relativement récente en psychologie (Seligman, 1998, 2000) est considérée comme étant la science du bonheur dans la mesure où elle a introduit un nouveau paradigme dans la manière d'appréhender les comportements humains. Elle stipule que la psychologie ne devrait pas se contenter d'étudier uniquement ce qui ne va pas chez l'être humain (troubles du comportement, pathologies, mal-être, dysfonctionnement psychologique, etc.) mais d'étudier également ce qui peut bien fonctionner chez lui à travers des ressources naturelles qu'il possède. Depuis plus de vingt ans la psychologie positive contribue à développer les connaissances sur le bien-être, à proposer des interventions efficaces et à élaborer et valider des échelles psychométriques pour l'évaluer.

L'objectif de l'ouvrage est de présenter toutes ces échelles de mesure validées en langue française afin d'aider tout professionnel de l'éducation, de la santé ou de l'accompagnement psychologique dans le

domaine scolaire et universitaire ou dans le domaine du travail à mieux choisir les outils à utiliser et à mieux cibler leurs interventions sur le bien-être.

Structure du livre : Dans les 352 pages de l'ouvrage, les auteures nous livrent quatre-vingt et onze instruments de mesure du bien-être validés en langue française dans différents domaines : l'école, le travail et dans les soins thérapeutiques. Le livre est structuré autour d'une introduction (rédigée par Jean-Luc BERNAUD, professeur des universités au Centre National des Arts et Métiers – CNAM Paris) suivie de sept chapitres et d'une conclusion. Le premier chapitre « bien-être, bonheur et satisfaction de vie » présente 22 échelles (exemple : Echelle de bien-être mental WEMWBS) ; le deuxième chapitre qui présente les « piliers du bien-être d'après le modèle PERMA » expose 11 échelles (exemple : l'échelle d'affects positifs et négatifs PANAS) ; le troisième chapitre relatif aux « déterminants du bien-être d'après la théorie de l'autodétermination » comporte 24 échelles (exemple : l'échelle de Motivation Globale EMG-28) ; le chapitre inhérent aux « processus efficaces dans les interventions de psychologie positive » regroupe 14 échelles (exemple : l'échelle de résilience CD-RISC) ; le chapitre qui aborde la « pleine conscience, l'acceptation et l'autocompassation » regroupe 13 échelles (exemple : l'échelle d'attention et de pleine conscience MAAS) ; enfin, le chapitre sur les « compétences psychosociales » réunit 7 échelles (exemple : l'échelle du profil des compétences émotionnelles PEC). Un septième et dernier chapitre expose l'utilisation concrète des échelles avec exemples à l'appui. Des compléments numériques pour des outils d'évaluation ne connaissant pas encore de validation française sont proposés.

L'ouvrage a une triple fonction. Tout d'abord **la pratique**. Les professionnels de l'accompagnement (coaches en développement personnel et/ ou professionnel, psychologues, psychiatres, psychothérapeutes, conseillers en information et en orientation, spécialistes de la santé mentale, etc.) peuvent s'y référer dans le



cadre d'un atelier de développement personnel et/ ou professionnel, dans le cadre d'un suivi individuel ou d'une psychothérapie dans des situations de transitions de vie ou des transitions professionnelles, dans le cadre d'une souffrance psychologique. Ils y trouveront les outils nécessaires pour accompagner les individus à mobiliser leurs ressources psychologiques pour s'ajuster à leurs événements de vie et pour y ressentir du bien-être.

Du point de vue de la recherche, l'ouvrage est un véritable guide pour intégrer les échelles validées en langue française dans des protocoles liés à des travaux de mémoires de licence, de master ou de doctorat dont l'intérêt porte sur le bien-être et la santé mentale. Il offre une description minutieuse des dimensions et des déterminants du bien-être et des processus qui le sous-tendent.

Enfin, l'ouvrage est un volume de recensement des bonnes pratiques et des interventions positives sur le bien-être qui peuvent être reproduites, grâce à leur

caractère scientifiquement validé, dans des ateliers de formation. Sa fonction formative permet une standardisation de l'accompagnement selon des normes scientifiques. Les auteures notent une mention particulière liée aux aspects éthiques et aux précautions d'usage de ces outils.

Cet ouvrage scientifique, qui dans un seul et même volume permet de disposer de questionnaires et d'outils psychométriques, est d'une grande utilité pour les chercheurs, les étudiants et les praticiens qui se penchent sur l'étude du bien-être ou bien qui tentent d'apporter un accompagnement centré sur le fonctionnement optimal des individus. Il offre une panoplie de méthodes et d'outils pour éclairer les institutions, les professionnels et les décideurs sur les actions et sur les dispositifs scientifiques à mettre en place pour instaurer une culture institutionnelle du bien-être pour que chaque individu puisse exprimer ses ressources psychologiques et ses potentialités pour un fonctionnement optimal.



Un véritable guide pour la recherche et les interventions

Le bien-être est de plus en plus étudié dans différents domaines (santé, travail, école...). Être capable de l'évaluer est essentiel si on veut établir et proposer des interventions efficaces et adaptées, capables d'aider réellement les personnes qui en bénéficient. La psychologie positive contribue d'ailleurs, depuis plus de 20 ans, à en développer les connaissances.

Les recherches sur le bien-être ont permis l'élaboration et la validation d'une multitude d'échelles psychométriques et de questionnaires, destinés à évaluer les ressources psychologiques et à mesurer l'efficacité des interventions. L'objectif de ce livre est de présenter l'ensemble de ces échelles et questionnaires validés en français afin d'aider les professionnels à mieux choisir les outils à utiliser et à mieux cibler leurs interventions.

Pour chacun des questionnaires présentés par thématique, les auteures présenteront :

- une définition du concept étudié ;
- les qualités psychométriques de l'outil ;
- un résumé des études d'évaluation.

Les professionnels trouveront également dans ce livre les éléments de méthodologie nécessaires à la réalisation d'un protocole de recherche. D'autres échelles d'évaluation, qui ne connaissent pas encore de validation française, sont proposées en compléments numériques.



Sophie Lantheaume
Rebecca Shankland
Samia Ben Youssef Mnif

Sophie Lantheaume est docteure en psychologie de la santé, chercheure associée au laboratoire IUP/PC2S de l'Université Grenobles Alpes. Elle est aussi psychologue spécialisée en psycho-oncologie, en TCC, et praticienne en psychologie positive.

Rebecca Shankland est professeure de psychologie à l'Université Lumière Lyon 2, responsable de l'Observatoire du Bien-être à l'Ecole, Laboratoire Développement, Individu, Processus, Handicap, Education. Elle est membre de l'Institut universitaire de France.

Samia Ben Youssef Mnif est maître de conférences en psychologie sociale, du travail et de l'orientation à l'Université de Tunis. Elle est membre de l'unité de recherche ECOTIDI de l'Université Virtuelle de Tunis et chercheuse associée au Centre de recherche sur le travail et le développement du CNAM à Paris.



DANS
LA MÊME
COLLECTION

34,90 €
ISSN : 1780-9517
ISBN : 978-2-807-3000-9
9 782807 30009

deboeck SUPERIEUR

www.deboecksuperieur.com

CARREFOUR
DES PSYCHOTHÉRAPIES

Sophie Lantheaume
Rebecca Shankland
Samia Ben Youssef Mnif

Évaluer le bien-être et les ressources psychologiques

À l'école, au travail et en psychothérapie

Évaluer le bien-être et les ressources psychologiques

+ EN LIGNE
Échelles et questionnaires supplémentaires traduits
OFFERT





Présentation de l'ouvrage : "Climat et bioclimat de la Tunisie"



Zouheir Hloui , Enseignant chercheur en géographie à la FSHS de Tunis -Expert en changements climatiques et en climatologie et membre de Translab.

Le livre « Climat et bioclimat de la Tunisie », coordonné par Zouhaier HLAOUI, enseignant chercheur à l'Université de Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales (<https://www.digitalhumanities.com.tn/books/110>), constitue une contribution majeure à la compréhension des dynamiques climatiques et bioclimatiques de la Tunisie.

Cet ouvrage collectif rassemble une série de travaux qui approfondissent des thématiques essentielles liées aux enjeux climatiques du pays. Les auteurs, provenant de divers horizons académiques, analysent les interactions entre climat, environnement et société,

abordant des questions à la fois scientifiques et pratiques.

La Tunisie, située au carrefour du bassin méditerranéen et du désert saharien, subit une forte variabilité climatique. Ses écosystèmes, tant naturels qu'urbains, sont soumis à des pressions croissantes dues aux changements climatiques globaux. En raison de cette situation, l'étude du climat et de la bioclimatologie est primordiale pour anticiper les impacts potentiels sur les ressources naturelles, les populations et les infrastructures. L'ouvrage se veut une réponse à ces enjeux, proposant un cadre de réflexion multidisciplinaire organisé en cinq sous-thèmes : le climat et l'eau, les aléas et risques climatiques, le climat urbain et la pollution atmosphérique, les climats locaux et la bioclimatologie végétale, ainsi que la bioclimatologie humaine et la santé.

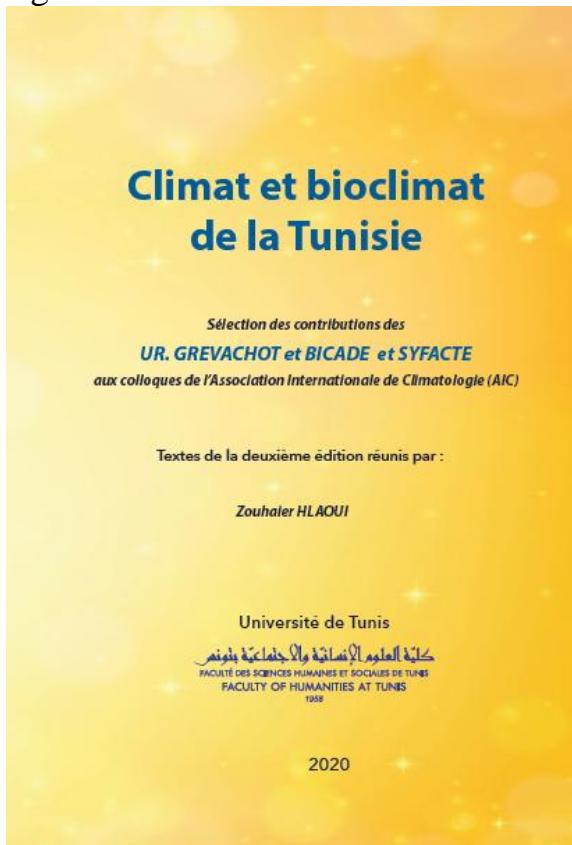
1. Le climat et l'eau

Le premier sous-thème explore les relations entre climat et ressources hydriques, un sujet crucial pour la Tunisie, pays aride et semi-aride où l'eau est une ressource rare et précieuse. Les contributions de cette section examinent les impacts des changements climatiques sur la disponibilité de l'eau, les régimes hydrologiques, et les politiques de gestion des ressources en eau. Les auteurs discutent également des solutions d'adaptation et de résilience à mettre en place pour faire face aux sécheresses récurrentes et à l'intensification des phénomènes extrêmes, tels que les inondations soudaines.

Les travaux présentés dans cette section illustrent comment la gestion



de l'eau peut être adaptée aux nouvelles réalités climatiques, à travers des études de cas locales et des analyses prospectives. L'accent est mis sur la nécessité de repenser les infrastructures hydrauliques et d'adopter des stratégies de conservation qui tiennent compte des spécificités climatiques de chaque région tunisienne.



2. Aléas et risques climatiques

Cette section aborde la question des aléas climatiques et des risques associés, un domaine de plus en plus préoccupant dans le contexte du changement climatique. Les chercheurs se penchent sur les phénomènes extrêmes tels que les vagues de chaleur, les tempêtes, et les épisodes de sécheresse prolongée, en analysant leurs impacts sur les communautés humaines, les écosystèmes, et les infrastructures économiques du pays.

Les contributions soulignent également l'importance de la cartographie des risques climatiques et des systèmes d'alerte précoce pour prévenir et atténuer les effets des catastrophes naturelles. Les auteurs proposent des approches basées sur la gestion intégrée des risques, la résilience des communautés, et la coopération régionale dans le cadre d'une gouvernance climatique efficace. Ces réflexions sont particulièrement importantes pour des pays comme la Tunisie, où les infrastructures sont souvent vulnérables face aux chocs climatiques.

3. Climat urbain et pollution atmosphérique

Le troisième sous-thème traite du climat urbain et de la pollution atmosphérique, deux enjeux étroitement liés dans les villes tunisiennes en pleine expansion. Les chercheurs se concentrent sur l'îlot de chaleur urbain, un phénomène accentué par la densité des constructions, l'augmentation des surfaces imperméables, et la réduction des espaces verts. Ce phénomène contribue à une hausse des températures en milieu urbain, exacerbant les vagues de chaleur et augmentant les risques pour la santé publique.

La pollution atmosphérique, aggravée par l'urbanisation rapide et la concentration des activités industrielles, est également au cœur des préoccupations. Les auteurs explorent les liens entre qualité de l'air, climat urbain et bien-être des populations, en proposant des solutions pour améliorer la gestion environnementale dans les villes



tunisiennes. Des stratégies telles que l'aménagement d'espaces verts, la gestion de la mobilité urbaine, et l'adoption de technologies propres sont discutées pour réduire l'impact du climat urbain et atténuer les effets des polluants sur la santé.

4. Climats locaux et bioclimatologie végétale

Le quatrième sous-thème s'intéresse aux climats locaux et à la bioclimatologie végétale, explorant les variations microclimatiques à travers les régions de la Tunisie et leur impact sur la végétation. Les travaux de cette section mettent en lumière l'interaction entre climat et végétation, en analysant comment les plantes s'adaptent aux conditions climatiques locales, notamment en termes de répartition, de croissance et de reproduction.

Les chercheurs examinent également les effets du changement climatique sur les écosystèmes végétaux, en particulier sur les espèces endémiques et les agroécosystèmes. Des études de cas sur la déforestation, la désertification, et la dégradation des terres montrent comment les dynamiques climatiques affectent les ressources végétales du pays. Les auteurs insistent sur la nécessité de préserver la diversité végétale et de développer des pratiques agricoles durables pour protéger les écosystèmes face aux changements climatiques.

5. Bioclimatologie humaine et santé

Enfin, le cinquième sous-thème explore les interactions entre bioclimatologie et santé humaine, un domaine en pleine expansion. Les

chercheurs se concentrent sur les effets du climat sur la santé des populations, notamment en ce qui concerne les maladies liées à la chaleur, les infections vectorielles et les troubles respiratoires. La bioclimatologie humaine est analysée sous l'angle des adaptations physiologiques et comportementales nécessaires pour faire face aux changements climatiques.

Les auteurs discutent également des politiques de santé publique à mettre en place pour répondre aux nouveaux défis posés par le climat, notamment en matière de gestion des vagues de chaleur, de prévention des maladies liées aux conditions météorologiques extrêmes et de sensibilisation des populations aux risques sanitaires. La section propose des approches multidisciplinaires pour comprendre et gérer les interactions complexes entre climat, environnement et santé humaine.

En fin, le livre « Climat et bioclimat de la Tunisie » est un ouvrage essentiel pour tous ceux qui s'intéressent aux enjeux climatiques du pays. En couvrant une vaste gamme de thématiques allant de la gestion de l'eau aux impacts sur la santé, cet ouvrage offre une analyse exhaustive et rigoureuse des dynamiques climatiques tunisiennes. Les contributions de cet ouvrage collectif apportent un éclairage nouveau sur la manière dont le climat influence les différents aspects de la vie en Tunisie et proposent des pistes d'adaptation pour les années à venir.



**VIE D'UNE INSTITUTION
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
D'INGENIEURS DE TUNIS
(ENSIT)**



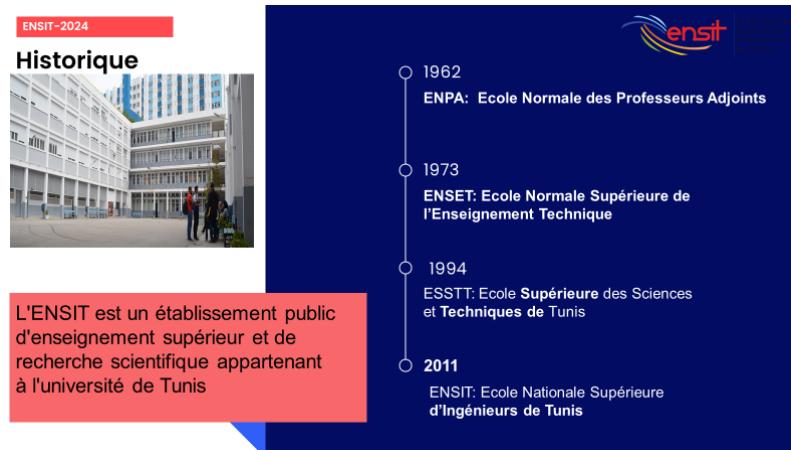
École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Tunis (ENSIT)

1. Bref rappel historique

L'ENSIT est un établissement public à caractère administratif de l'Université de Tunis qui accueille des élèves ingénieurs, des mastériens et des doctorants dans des spécialités variées et pointées vers des métiers innovants. C'est une école d'ingénieurs multidisciplinaire qui se distingue par une formation technique de qualité, ainsi qu'une activité de recherche scientifique variée et pionnière. Fondée pour répondre aux besoins croissants du pays en ingénieurs qualifiés, elle s'est rapidement imposée comme un centre d'excellence académique et de recherche.

Plus de soixante ans d'existence, l'établissement a connu des transformations statutaires dictées par les besoins stratégiques de formation en provenance de la tutelle ou bien énoncés par les besoins en formation de

notre société. L'ENSIT est l'héritage de quatre institutions et toujours aux services de nos communautés.



La richesse de son potentiel humain et l'installation d'une longue tradition universitaire offrent à tous les acteurs – enseignants et staff administratif – la sérénité idoine pour accomplir sa mission et améliorer son positionnement national et international. A cet effet il est bien établit aujourd'hui que la gouvernance de l'établissement, la formation ainsi que toutes les activités connexes sont devenues un ensemble de processus qu'il faut gérer selon les normes de l'assurance qualité.

Cette gestion a permis d'obtenir le Label Européen EUR-ACE pour les six filières de formation d'ingénieurs avec une période de 6 ans (2022-2028) et accrédité par la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI). Ce résultat est accompagné par l'obtention de la certification ISO21001:2018 en 2023 et qui doit être accompagné par une amélioration continue des procédures pour un système de gestion souple et optimisé avec le changement de statut de l'ENSIT vers un Etablissement Public à caractère Scientifique et Technologique (EPST), une formation de qualité bien mesurée et une recherche attractive.

L'obtention de la certification ISO 21001:2018 apporte de nombreux avantages à l'ENSIT en adoptant le principe de l'amélioration de la Qualité de l'Enseignement qui répond aux besoins et attentes des étudiants. A travers cette

reconnaissance

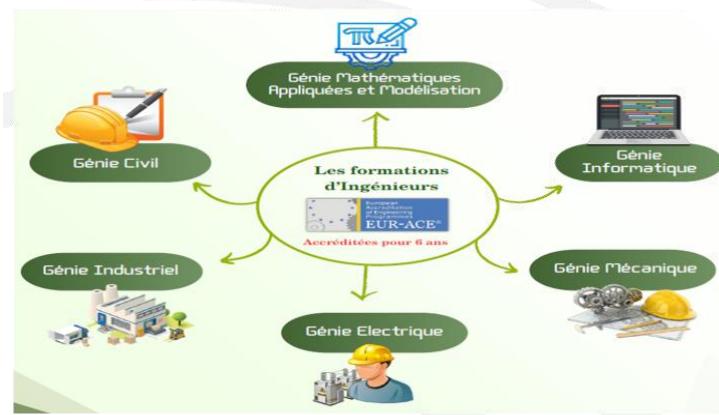
Internationale l'ENSIT renforce sa réputation et attire les étudiants et les partenaires internationaux. La satisfaction des besoins des apprenants et d'autres parties prenantes (comme les employeurs, les parents, le personnel académique) est une nécessité en garantissant que les programmes éducatifs sont pertinents et alignés sur les attentes du marché du travail.

2. Carte de Formation

2.1 Cycle d'Ingénieur

Les six Formations d'Ingénieurs de l'ENSIT sont accréditées par la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI) avec le Label EUR-ACE (2022-2028) vérifiables dans la base de données de *European Network for Accreditation of Engineering Education* (ENAE): <https://eurace.enaee.eu/node/76011>

Formations d'ingénieurs accréditées



2.1.1. Génie Électrique

- Parcours : Systèmes Électriques, Électronique et Technologie Avancées, Automatique et Informatique Industrielle.
- Compétences: Conception et gestion de systèmes électriques, Électronique embarquée, Systèmes automatisés.

2.1.2. Génie Mécanique

- Parcours : Productique, Conception et Production Intégrées, Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur
 - Compétences : Conception mécanique, systèmes énergétiques, productique, fabrication mécanique, CAO.

2.1.3. Génie Civil

- Parcours: Bâtiment et Structures.
- Compétences : Conception et réalisation de structures, constructions et travaux publics.

2.1.4. Génie Informatique :

- Parcours : Génie Logiciel et Informatique Décisionnelle (GLID), Nouvelle Technologie et Sécurité (NTS)
 - Compétences : Programmation avancée, développement Web, Conception de systèmes embarqués. Informatique décisionnelle



2.1.5. Génie Industriel:

- Parcours : Gestion de production, logistique.

- Compétences : Optimisation des processus industriels, Gestion de la chaîne logistique, management Industriel.

2.1.6. Génie Mathématiques Appliquées et Modélisation :

- Parcours: Traitement de signal, Fiabilité et Maintenance

- Compétences: Analyse des données, modélisation, actuariat.

2.2. Mastères Offerts

6 Mastères de recherche:

- 2 Génie Electrique (Réseau d'Energie Intelligent et Technologie Avancée + Signal Image et Automatique Avancée,

- Génie Mécanique (Ingénierie de Conception et de Production Mécanique),

- Informatique (Systèmes intelligents),

- Sciences Physiques (Matériaux et Energies Renouvelables (MER),
- Mathématiques (Data Science),

3 Mastères Prof:

- Ingénierie Avancée des Systèmes Robotisés et Intelligence Artificielle (IASRIA) et Co- diplomation avec l'Université Virtuelle de Tunis,
- Industrie 4.0 avec l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Monastir (ENIM) et en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI).
- Management des Technologies Intelligentes et Propriétés Industrielles (MTI PI) avec l'Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales de Tunis(ESSECT)- Université de Tunis

2.3 Doctorat

L'ENSIT propose des programmes de doctorat dans trois disciplines en Génie Electrique, Génie Mécanique et Physique. Les travaux sont axés sur la recherche avancée et l'innovation technologique. Les doctorants sont encouragés à participer à des projets de recherche collaboratifs, tant nationaux qu'internationaux.

L'école doctorale 'Sciences et Technologie' de l'ENSIT coordonne les programmes de doctorat et assure un suivi rigoureux des travaux de recherche. Elle favorise les collaborations interdisciplinaires et internationales, et organise des séminaires et des conférences pour les doctorants

3. Recherche Scientifique:

La recherche scientifique à l'ENSIT est une composante essentielle de la mission éducative et académique de l'institution. Elle vise à explorer de nouveaux domaines de connaissance, à résoudre des problèmes complexes, et à



développer des technologies innovantes qui répondent aux défis contemporains.

A l'ENSIT, les étudiants bénéficient d'un environnement stimulant où ils peuvent appliquer les concepts théoriques appris en classe à des projets pratiques de recherche. Cela leur permet de développer des compétences analytiques, de résolution de problèmes, et d'innovation, essentielles dans leur future carrière professionnelle.

La recherche dans ces institutions couvre un large éventail de disciplines, allant de l'ingénierie mécanique et électrique à l'informatique, les sciences des matériaux, les énergies renouvelables, les technologies intelligentes et bien d'autres. Les projets

de recherche sont souvent interdisciplinaires et collaboratifs, impliquant des partenariats avec l'industrie, des institutions académiques, et des organismes gouvernementaux. Ces collaborations sont essentielles pour aligner les recherches sur les besoins réels du marché et de la société, tout en offrant aux étudiants des opportunités de travailler sur des projets concrets et pertinents. De plus, elles contribuent à l'enrichissement de la formation des étudiants en leur donnant accès à des technologies de pointe et à des experts de divers domaines. En somme, la recherche scientifique à l'ENSIT est un vecteur de progrès technologique et économique. Elle permet non seulement de former des ingénieurs hautement qualifiés et compétents, mais aussi de contribuer de manière significative à l'innovation et à la compétitivité industrielle.

7 Laboratoires de Recherche



Technologies de l'Information, de la Communication et Génie Electrique (LATICE)



Signal, Image et Maîtrise de l'Energie (SIME)



Mécanique, Matériaux et Procédés (LMMP)



	Ingénierie des Systèmes Industriels et des Energies Renouvelables (LISIER)
	Mécanique, productique et énergie (LMPE)
	Spectroscopie et Dynamique Moléculaire (LSDM)
	Robotique intelligente fiabilité et traitement du signal et image

Les enseignants chercheurs de l'ENSIT ont contribué à des avancées significatives dans plusieurs domaines et participent au rayonnement de l'Université de Tunis :

4. Des réalisations à la valeur de l'ENSIT

Durant ce dernier mandat l'ENSIT a bénéficié de l'appui de l'Université de Tunis à travers des équipements scientifiques à la pointe de la technologie tels que le laboratoire du Pr. Slaheddine GHARISSI 'industrie 4.0' et le centre de 'Smart Grid'.

L'ENSIT a aménagé une salle de conférences Pr. Mohamed ANNABI de 120 chaises et équipés de système de visioconférences. La modernisation des infrastructures, l'extension du parking et l'amélioration des conditions de vie à l'ENSIT sont des projets en cours de réalisation.



A travers le PAQ DGSE, le Fablab (Fabrication Laboratory) de l'ENSIT offre un espace de créativité, d'innovation et de prototypage rapide pour les étudiants, les enseignants et les chercheurs afin d'encourager l'Innovation et la Créativité. Il permet aux étudiants de transformer leurs idées en prototypes concrets, encourageant ainsi l'innovation et la créativité. Ils peuvent expérimenter avec différentes technologies et matériaux pour développer des solutions innovantes à des problèmes réels. Il assure l'apprentissage pratique offrant l'opportunité d'apprentissage pratique, complémentaire aux cours théoriques. Les étudiants peuvent acquérir des compétences pratiques en utilisant des outils et des machines comme les imprimantes 3D, les



découpeuses laser, et les fraiseuses CNC.

Il sert à l'engagement Communautaire et Réseautage comme centre communautaire où les étudiants peuvent interagir avec des professionnels de l'industrie, des entrepreneurs, et d'autres innovateurs. Cela favorise le réseautage et peut mener à des opportunités de stages et d'emplois. La mise en place de l'ENSIT-RADIO a permis aux étudiants de faire des animations musicales et culturelles. La salle d'enregistrement des capsules vidéo pour les cours avec des systèmes audiovisuels à la pointe de technologie va permettre aux enseignants d'améliorer la qualité de la formation.

5. Vie Associative

Plusieurs clubs d'étudiants sont actifs et enrichissent la formation des ingénieurs en offrant des opportunités d'apprentissage pratique, de développement personnel et professionnel, et de construction de réseaux, tout en complétant les connaissances théoriques acquises en classe.



Centre de certification

Centre UNEVOC

- Partenaire avec 6 autres centres dans le projet UNESCO-UNEVOC Future Foresight Institutional Capacity for Post COVID-19 World
- Evénement annuel: Journée Mondiale des Jeunes 15 Juillet de chaque année,
- Renforcement des capacités: nouvelles approches pédagogiques, amélioration de l'employabilité.

Membre RMEIM



Double diplomation et échange.



L'ENSIT abrite trois associations: l'association des anciens ENSET-ESSTT-ENSIT, l'Association Tunisienne des Energies Renouvelables (ATER) et l'association HOMERe - Tunisie

Le centre 4C assure des formations complémentaires en soft skills et entreprenariat et aide les clubs dans la réalisation de leurs activités.

6. Relations avec l'écosystème

L'ENSIT a signé de nombreuses conventions avec des entreprises industrielles, universités et



des institutions de recherche, pour favoriser les échanges académiques et professionnels. Des conventions de double diplomation et de mobilité semestrielle dans la plupart des formations d'ingénieurs dispensées à l'ENSIT ont été établies avec des écoles d'ingénieurs françaises.

L'ENSIT maintient des relations étroites avec l'industrie et la communauté académique par le biais de partenariats, de projets collaboratifs, et de stages professionnels. Ces relations favorisent l'innovation, le transfert de technologie et l'employabilité des diplômés. L'ENSIT est un centre de certification LabVIEW et Huawei ICT Academmy. L'ENSIT est membre du réseau Méditerranéen des Ecoles d'ingénieurs et de Management (RMEIM).

L'ENSIT est un Centre UNEVOC de l'UNESCO qui joue un rôle vital en soutenant et en améliorant l'enseignement et la formation techniques et professionnels à l'échelle mondiale, en promouvant des pratiques innovantes et inclusives, et en facilitant le développement durable et la croissance économique. L'UNEVOC facilite la création de réseaux entre institutions de formations techniques EFTP, gouvernements, entreprises et autres parties prenantes à travers le monde. Cela permet l'échange de bonnes pratiques, d'innovations et de ressources.

6. Conclusion

L'accréditation EUR-ACE de l'ENSIT est une marque de qualité et de reconnaissance internationale de ses programmes d'ingénierie. Elle atteste de l'engagement de l'école à offrir une formation de haut niveau, en phase avec les standards européens et les exigences du marché du travail. Pour les

étudiants et les diplômés, cette accréditation ouvre des opportunités accrues en termes de mobilité académique et professionnelle à l'échelle internationale. La certification ISO 21001:2018 offre une multitude d'avantages à l'ENSIT, allant de l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la gestion à une meilleure satisfaction des parties prenantes et une reconnaissance internationale accrue.

En résumé, l'ENSIT se distingue par son engagement envers l'excellence académique, la recherche innovante et les relations solides avec l'industrie, ce qui en fait un pilier essentiel du paysage éducatif et technologique en Tunisie.



VIE ESTUDIANTINE





يوم العلم لجامعة تونس بالمركز الثقافي والاجتماعي 27 جوان 2024 في صور

La journée du savoir à l'UT Tunis, Centre Socio-Culturel d'Essaïda, le 27 juin 2024 en photos









3^{ème} édition du festival du sport de l'Université de Tunis

le 25 avril 2024 à l'Institut Supérieur des Etudes
Appliquées en Humanités de Zaghouan (ISEAHZ)



Le Festival du Sport de l'Université de Tunis a été créé pour promouvoir la santé, la convivialité et la compétition sportive parmi les étudiants. Depuis sa première édition en 2022, il a connu un succès croissant, attirant des participants de plus en plus nombreux. Cette année, la troisième édition s'annonçait comme la plus grande et la plus variée, avec une programmation riche et diversifiée.



Le festival du sport de l'Université de Tunis : Une journée de joie et de partage pour nos étudiants

Le jeudi 25 avril 2024, l'Institut Supérieur des Etudes Appliquées en Humanités de Zaghouan (ISEAHZ) a accueilli la troisième édition du festival du sport de l'Université de Tunis (UT). Les première et deuxième éditions de ce festival ont eu lieu en 2022 à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis et en 2023 à l'Institut Supérieur de l'Animation pour la Jeunesse et la Culture (Bir el Bey).

Créé par le Président de l'Université de Tunis, le Professeur Habib Sidhom, le festival du sport a pour ambition première de promouvoir un esprit de rencontre, de partage et d'amitié. Le Président de l'Université de Tunis, par cette initiative, démontre une vision stratégique visant à renforcer les liens entre les différents établissements de l'UT. Le slogan du festival, « Le sport nous rassemble », prend tout son sens, car il souligne l'idée que, malgré la diversité des parcours et des disciplines dans

une Université de Tunis résolument interdisciplinaire, le sport peut être un point de communion et de partage. C'est dans cette perspective de rassemblement que les étudiants des institutions de l'UT se sont réunis à l'ISEAHZ pour prendre part aux différentes disciplines retenues par le comité d'organisation du festival. Des établissements universitaires afférents aux Universités de Carthage et de Tunis El Manar ont également été conviés de même que l'Ecole Supérieur d'Agriculture de Mograne et l'ISET de Zaghouan qui, en tant que voisin de l'ISEAHZ, a accueilli certaines des épreuves sportives.

Les étudiants sélectionnés pour représenter leur institution ont largement contribué, par leur abnégation et leur sens du fairplay, à la réussite de cet événement sportif et humain. Des instances locales comme le Commissariat Régional de la Jeunesse, des Sports et de l'Education physique à Zaghouan ainsi que la Région de Zaghouan ont mis leurs ressources à la disposition du festival. Fort de ses 400 participants et de sa couverture médiatique nationale, cet événement a permis à la région de rayonner.



Le troisième festival du sport de l'Université de Tunis a été inauguré de manière solennelle par le Président de l'Université de Tunis accompagné de responsables locaux. Lors de cette cérémonie les participants ont honoré le drapeau national et ils ont respecté une minute de silence en hommage aux frères et sœurs martyrs en Palestine. Cet hommage poignant a souligné l'importance de la solidarité et de l'unité, des valeurs essentielles que le festival entend promouvoir. Ce moment de recueillement a rappelé à tous les participants l'engagement de l'Université de Tunis pour la promotion des valeurs de fraternité et de soutien mutuel.

À gauche : De gauche à droite : Le Président Habib Sidhom, M. Chokri Ben Hassan, M. Ghazi Messaoud et Mme Hazar Benahmed

Une synergie fructueuse entre les établissements universitaires : l'Université de Tunis a su fédérer ses différentes institutions pour faire de ce festival un succès retentissant. Aux côtés des établissements de l'UT, on comptait la présence de l'Université de Carthage, de l'Université de Tunis El Manar, de la DGET, et de l'ISET Zaghouan. Cette synergie a permis de rassembler un large éventail de talents et de compétences, offrant aux participants une expérience sportive et humaine unique.

À droite : Photo de groupe en clôture du festival





Placé sous le signe de la solidarité et de la fraternité, le festival du sport a marqué l'attachement de l'Université de Tunis pour la cause palestinienne. Suite à l'hymne national, une minute de silence a été respectée à la mémoire des martyrs palestiniens à Gaza.

À gauche : Salut au drapeau national animé par nos partenaires du Croissant rouge et des Scouts de Zaghouan

Ci-dessous : Hommage aux victimes de Gaza



Un programme sportif riche et diversifié

Le comité d'organisation du festival du sport de l'Université de Tunis a vu les choses en grand pour cette troisième édition. Eu égard aux spécificités locales de la région de Zaghouan, des activités comme l'escalade, la spéléologie et la tyrolienne ont été mises à l'honneur. Frissons garantis pour les nombreux étudiants qui ont eu le courage de s'y essayer sous le regard bienveillant des partenaires de l'ASEZ et de la Sécurité civile. Un stand de tir animé par le Club de tir de la Garde Nationale a permis aux étudiants de s'essayer à l'utilisation du pistolet, de la carabine et de l'arc. D'autres disciplines ont été mises à l'honneur comme la course de fond, le VTT, le basketball, le ping-pong, le badminton, la pétanque, le tout avec la participation de fédérations nationales comme la Fédération Tunisienne de Badminton ou encore l'Association Tunisienne de Kempo.





La bibliothèque de l'Institut Supérieur des Etudes Appliquées en Humanités de Zaghouan a accueilli une compétition d'échecs animée par le Club d'Echecs de Zaghouan ainsi qu'un tournoi d'e-sport et de rétro gaming sur plusieurs jeux vidéo et sur plusieurs supports vidéoludiques. Des mini-jeux ont également été proposés par l'Association des Scouts de Zaghouan. Cette diversité dans les activités a permis à chacun de trouver son bonheur et de repousser ses limites dans un esprit de saine compétition. Ainsi, certains participants ont pu performer dans leur sport de prédilection, donnant lieu notamment à des rencontres sportives intenses, tandis que d'autres ont eu l'occasion de découvrir de nouvelles passions et de nouvelles activités.



Comme les deux précédentes éditions du festival du sport de l'Université de Tunis, la troisième édition a mis en avant des valeurs fondamentales telles que le fair-play et l'esprit d'équipe. En engageant les étudiants dans des compétitions amicales, le festival a pour ambition de promouvoir la culture du dépassement de soi et du respect mutuel. La présence active des enseignants et du personnel aux côtés de nos étudiants a créé un environnement d'apprentissage informel qui ne peut qu'enrichir l'expérience éducative. Parallèlement aux activités proposées par le comité d'organisation, des ateliers ont été spontanément improvisés par les étudiants qui ont pu faire la démonstration de leur talent pour la danse notamment.





Ci-dessus : Basketball 3 x 3

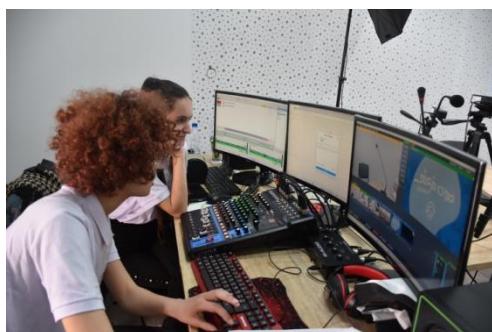
Ci-dessous : Tyrolienne, badminton, cross et VTT





Une couverture médiatique locale et nationale

Preuve du succès du festival du sport depuis sa création, la troisième édition a eu droit à une couverture médiatique nationale. Témoignant de l'ampleur et de l'impact de cet événement, la principale chaîne télévisée tunisienne, *Tunisie 1*, a diffusé un reportage sur le festival dans le Journal télévisé de 20h. Ce reportage a permis de mettre en lumière, auprès d'un large public, l'initiative de l'Université de Tunis. Soulignant l'importance de l'événement dans la promotion des valeurs d'unité et d'amitié, les reportages et interviews diffusés ont permis de capturer l'essence même du festival, tout en montrant les performances sportives et les moments forts de la journée. Cette couverture a également contribué à renforcer l'image de l'Université de Tunis en



Ci-dessus : Etudiants de l'ISEAHZ assurant la couverture médiatique au sein de la Radio Mayya ISEAHZ

A droite : Intervention de Mme Hazar Benahmed auprès de la télévision nationale

Ci-dessous : Intervention du Professeur Habib Sidhom, Président de l'Université de Tunis et de M. Chokri Ben Hassan, Chef du cabinet du Ministre de la Jeunesse et des Sports auprès de la télévision nationale



tant qu'institution engagée dans la développement de la vie universitaire des étudiants.

Au niveau local, la webradio de l'ISEAHZ a joué un rôle actif dans la promotion et la documentation du festival. Les étudiants qui officient dans cette webradio ont ainsi proposé sur leur antenne des mises à jour en direct, des interviews avec les participants et avec les organisateurs, tout en proposant des commentaires sur les différentes activités sportives. Dans l'interview qu'il a donnée aux étudiants-animateurs de la webradio, le Président Habib Sidhom a fait part de son intérêt pour les projets des étudiants et a encouragé leur implication dans le développement de la vie universitaire au sein des établissements de l'UT.





Etat des lieux de la santé mentale des étudiants durant l'année universitaire 2023-2024, cellule des psychologues de l'UT BAPE

Les étudiants constituent une population particulièrement vulnérable aux problèmes de la santé mentale. Les conditions de vie, les difficultés financières, l'éloignement familial, l'isolement affectif et les incertitudes du travail sont autant de facteurs pouvant générer stress et mal-être chez ce public, appelé étudiants.

En effet, à leur arrivée dans les établissements d'enseignement supérieur, les jeunes adultes sont dans **une période de réaménagement de leur construction psychique** : Durant cette période, tout change, leurs investissements intellectuels, leur environnement et leurs réseaux relationnels. **Des phases de désorganisation psychique avec plus ou moins de symptômes** (dépressions, troubles des conduites alimentaires, toxicomanies,

psychoses...), **parfois très inquiétantes, peuvent apparaître**. Le plus souvent, elles laissent place à des phases de réorganisation liées à de nouvelles rencontres et/ou de nouveaux investissements.

Face à l'échec de cette construction psychique à cet âge de post-adolescent, l'étudiant peut rencontrer des troubles multiples recouvrant des facteurs de fragilités personnelles conjugués avec des diverses péripéties, d'où l'importance d'un accompagnement psychologique et d'une intervention à visée préventive.

Dans ce cadre, on est amené en tant que psychologue à **apporter de l'aide aux étudiants** : on évalue le fonctionnement psychologique et la santé mentale de la personne, on détermine les interventions ou les traitements qui pourraient l'aider en choisissant une **psychothérapie adéquate à la problématique**, et on lui recommande de consulter un psychiatre s'il a besoin d'une prise médicamenteuse.

Répartition des visites des psychologues dans les établissements relevant de l'université de Tunis selon le type d'intervention

Les établissements bénéficiant de consultations individuelles régulières

L'établissement

Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales de Tunis

Institut Préparatoire aux Etudes Littéraires et Sciences Humaines de Tunis

Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis

Ecole Nationale Supérieure des Ingénieurs de Tunis

Institut Supérieur de Musique de Tunis

Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis

Sur terrain, au cours de cette année universitaire, l'équipe des psychologues a repéré certains problèmes psychologiques majeurs chez les étudiants qui ont consulté au bureau d'aide psychologique dans les établissements de l'université de Tunis.



Ces problèmes sont répertoriés selon la classification des difficultés psychologiques mentionnées dans **le guide d'intervention des psychologues en milieu universitaire de l'année 2022**. Dans notre travail nous avons adopté la méthode dimensionnelle où on évalue les différentes dimensions de la personne en se basant sur les capacités, les acquis et les besoins des étudiants.

Voici l'énumération de ces problèmes dans les tableaux suivants :

Les différentes difficultés psychologiques rencontrées chez les étudiants

Difficultés psychologiques	Manque de confiance en soi Anxiété Trouble bipolaire Détresse psychologique Etat dépressif Trouble de l'identité sexuelle Violence et agressivité Idées suicidaires et tentatives de suicide toxicomanie
-----------------------------------	---

Difficultés psycho-sociales	Problèmes d'adaptation et d'intégration Difficultés de communication et incapacité de gérer les conflits Absentéisme Isolement et retrait social
------------------------------------	---

Difficultés psychopédagogiques	Difficultés de concentration et d'attention Stratégies de mémorisation défaillante Stratégies de planification et d'anticipation inefficaces Manque d'auto-évaluation
---------------------------------------	--

Difficultés psychosomatiques	Crises d'asthme Réactions dermatologiques Ulcère diabète
-------------------------------------	---



Les établissements bénéficiant de visites de groupe des psychologues selon un calendrier préalablement fixé

L'établissement	Contenu de la séance	Dynamique de groupe	Effectifs des participants	
Institut Supérieur des Etudes Appliquées en Humanités de Zaghouan	Passation du test de l'estime de soi de Rosenberg	Thème de l'atelier : Gestion du stress aux examens	Atelier	Entretien individuel
			26	30
Institut Supérieur de l'Animation et de la Jeunesse et de la Culture de Bir El Bey	Gestion de stress et bien être de l'étudiant	Gestion de stress et bien être de l'étudiant	Atelier	Entretien individuel
			05	02
Tunis Business School	Passation du test de l'estime de soi de Rosenberg	Dépistage précoce et prévention contre la Dépression	Atelier	Entretien individuel
			17	19
Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis	Prévention contre la dépression	Comment dépister les signes dépressifs chez les étudiants	38	13
Ecole normale supérieure	—	—	—	05
institut préparatoire des études Ingénieurs de Tunis	L'adaptation au nouveau milieu universitaire	Journée de bien être des étudiants	28	07
L'institut supérieure des métiers du patrimoine de Tunis	Dynamique de groupe	Thèmes : divers	05	02

Il est à signaler que les séances de dynamique de groupe ont été poursuivies par des consultations individuelles.



Présentation et analyse des principaux problèmes liés à la santé mentale des étudiants :

Au cours de cette année certains troubles se sont manifestés s'inscrivant dans le registre névrotique perturbant la concentration et le mode d'adaptation chez l'étudiant. Dans ce cadre, on a pu repérer la névrose obsessionnelle et d'autres troubles tels que le bégaiement, l'attaque de panique et la persistance des troubles de l'humeur : la dépression, la bipolarité et la consommation des substances illicites...

La névrose obsessionnelle

La névrose obsessionnelle est un trouble qui se caractérise par des obsessions et des comportements irraisonnés. Aujourd'hui on parle d'avantage **de trouble obsessionnel compulsif (TOC)**.

Les personnes atteintes peuvent avoir des pensées intrusives et indésirables (obsessions) qui les amènent à se livrer à des comportements répétitifs (compulsions), le sujet est soumis à des sentiments, d'idées, de conduites qui s'imposent de façon contraignante et qui l'entraîne dans une lutte incessante et anxiouse. Ces obsessions assiègent le malade, s'imposent malgré lui alors qu'il a conscience de leurs caractères pathologiques.

Le sujet atteint de névrose obsessionnelle a pleinement conscience du caractère pathologique de ses obsessions, mais n'a aucun contrôle sur elle ce qui est source de stress, de déprime, de culpabilité voire de dépression. Il va alors adopter des rituels (compulsion) pour apaiser son anxiété, mais cet apaisement n'est que temporaire, les pensées obsessionnelles resurgissant très rapidement et entraînant dans un cercle vicieux. Il s'agit donc d'une maladie handicapante dans la vie de tous les jours, avec des répercussions familiales, professionnelles et sociales.

Les différents types d'obsessions

L'obsession peut faire irruption à tout moment. Le malade ne peut **ni l'empêcher d'apparaître, ni la faire disparaître**.

Les obsessions sont nombreuses :

- **Idéatives ou intellectuelles :** abstraites et symboliques, elles paraissent absurdes : auto-interrogations, doutes sans fin, répétition de chiffres, de mots... Elles ont **l'allure de ruminations mentales**, souvent interrogatives, réoccupant sans arrêt le champ de la pensée. Leur contenu peut **être une idée concrète** (mot, chiffre, objet), mais parfois il s'agit de **questions abstraites**, métaphysiques, religieuses, morales...

- **Impulsives :** le plus souvent ce sont des **phobies d'impulsion**, c'est-à-dire des **actes impulsifs que le malade redoute de commettre** (actes ridicules, inconvenants, agressifs...). Le sujet ressent à la fois **le désir et la crainte de prononcer ou de commettre une obscénité**, de se donner ou de donner la mort (infanticide). Mais le passage à l'acte est exceptionnel, sauf s'il est sans conséquence.

- **Obsessions phobiques :** elles se rapprochent des **phobies** par leur contenu, mais s'en diffèrent par **l'absence de l'objet phobique**. La crainte est spécifique, mais non liée à la présence de l'objet. **La pensée de l'objet ou de la situation** suffit à entraîner l'angoisse. Le malade par exemple **s'interdit de toucher un objet déterminé**. Ces obsessions concernent souvent **les maladies, les microbes, la saleté, voire le contact**. Elles entraînent de nombreux **rites de lavage, nettoyage et vérification**.

Ces rituels sont **des moyens de défense contre les obsessions** et se répètent de plus en plus jusqu'à devenir invalidants.

Les thèmes obsessionnels portent le plus souvent sur :

- **La religion** mais aussi le péché, le sacrilège.
- **La protection corporelle**, la maladie, la souillure.
- **La protection contre les dangers extérieurs** avec souvent de l'**agressivité**.
- **L'ordre** et la symétrie avec un besoin de classement.
- **La perfection** et l'**exactitude** provoquant la honte de ne pas atteindre la perfection.



- **Le temps : l'obsessionnel conserve le souci d'appréhender la totalité de son existence dans le temps et ne se résigne pas à son incapacité à le faire.**

Les attaques de panique

Une attaque de panique est une phase, de survenue brutale, d'intense inconfort, d'anxiété ou de peur, accompagnée de symptômes somatiques et/ou cognitifs. Le trouble panique est la survenue d'attaques de panique répétées, généralement accompagnées de l'anxiété anticipatoire concernant la survenue de futures crises ou de modification du comportement visant à éviter les situations prédisposant aux attaques de panique.

La symptomatologie d'une attaque de panique obéit à deux critères **cognitifs** et **somatiques** :

Cognitif :

- Peur de la mort.
- Peur de devenir fou ou de perdre le contrôle de soi-même.
- Sentiment d'irréalité et d'étrangeté.

Somatique :

- Douleur ou gêne thoracique.
- Sensation de vertige ou d'évanouissement.
- Bouffées de chaleur ou frisson.
- Palpitation ou fréquence cardiaque.

Le bégaiement

Le bégaiement est un trouble langagier qui se manifeste par la répétition saccadée d'une syllabe et l'arrêt involontaire du débit des mots.

Présentation et analyse des résultats de terrain

Types de difficultés rencontrées	Effectifs des étudiants	Pourcentage
difficultés psychologiques	62	62%
difficultés psycho-sociales	19	19%
difficultés psychopédagogiques	16	16%
difficultés psychosomatiques	3	3%
total	100	100%

Le bégaiement se manifeste par les symptômes suivants :

- Un flux de parole anormal.
- La répétition saccadée de certaines syllabes.
- Le blocage de la parole au milieu d'une phrase, comme si le mot suivant ne voulait pas sortir.

Le bégaiement est souvent fluctuant et s'accentue en cas d'excitation ou de stress. Il est moins important ou parfois inexistant quand le sujet est confiant.

Les Troubles bipolaires

Le trouble bipolaire est une maladie chronique responsable de dérèglement de l'humeur avec le plus souvent une alternance d'états d'exaltation et de dépression (accès maniaques et accès dépressifs).

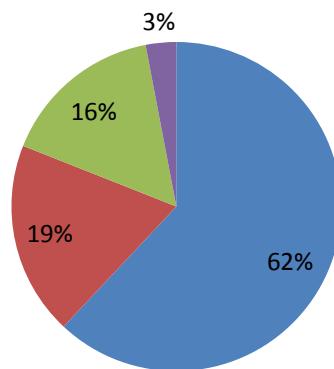
Toxicomanie

L'organisation mondiale de la santé (OMS), définit la toxicomanie comme étant une envie irrésistible de consommer une substance (alcool ou drogues) ainsi qu'une tendance à augmenter les doses, ce qui entraîne une dépendance psychologique et parfois physique.

Certains auteurs ont trouvé une corrélation entre la toxicomanie et les troubles bipolaires en effet, la toxicomanie et l'alcoolisme seraient des conséquences des troubles bipolaires et non des maladies à part, ce qui expliquerait que de très nombreux toxicomanes s'avèrent répondre positivement aux critères de troubles bipolaires et que de nombreux bipolaires relatent des abus de drogues ou d'alcool.

Répartition des étudiants selon le type de difficultés rencontrées

■ difficultés psychologiques ■ difficultés psycho-sociales
■ difficultés psychopédagogiques ■ difficultés psychosomatiques

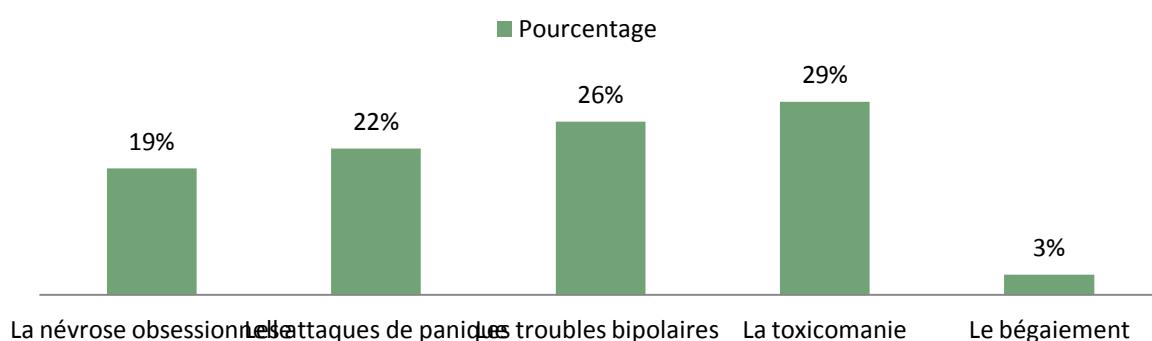


Cette illustration graphique reflète les différents types de problèmes rencontrés au cours de cette année et marque **la prépondérance des difficultés psychologiques** chez les étudiants sachant que ces résultats traduisent la sélection d'un échantillon de **100 étudiants** vus en consultation individuelle dans les différents établissements relevant de l'université de Tunis.

Répartition des étudiants selon le type du problème psychologique rencontré

Type des difficultés psychologiques	Effectifs	Pourcentage
La névrose obsessionnelle	12	19%
Les attaques de panique	14	22%
Les troubles bipolaires	16	26%
La toxicomanie	18	29%
Le bégaiement	2	3%
Total	62	100%

Répartition des étudiants selon le type du problème psychologique rencontré



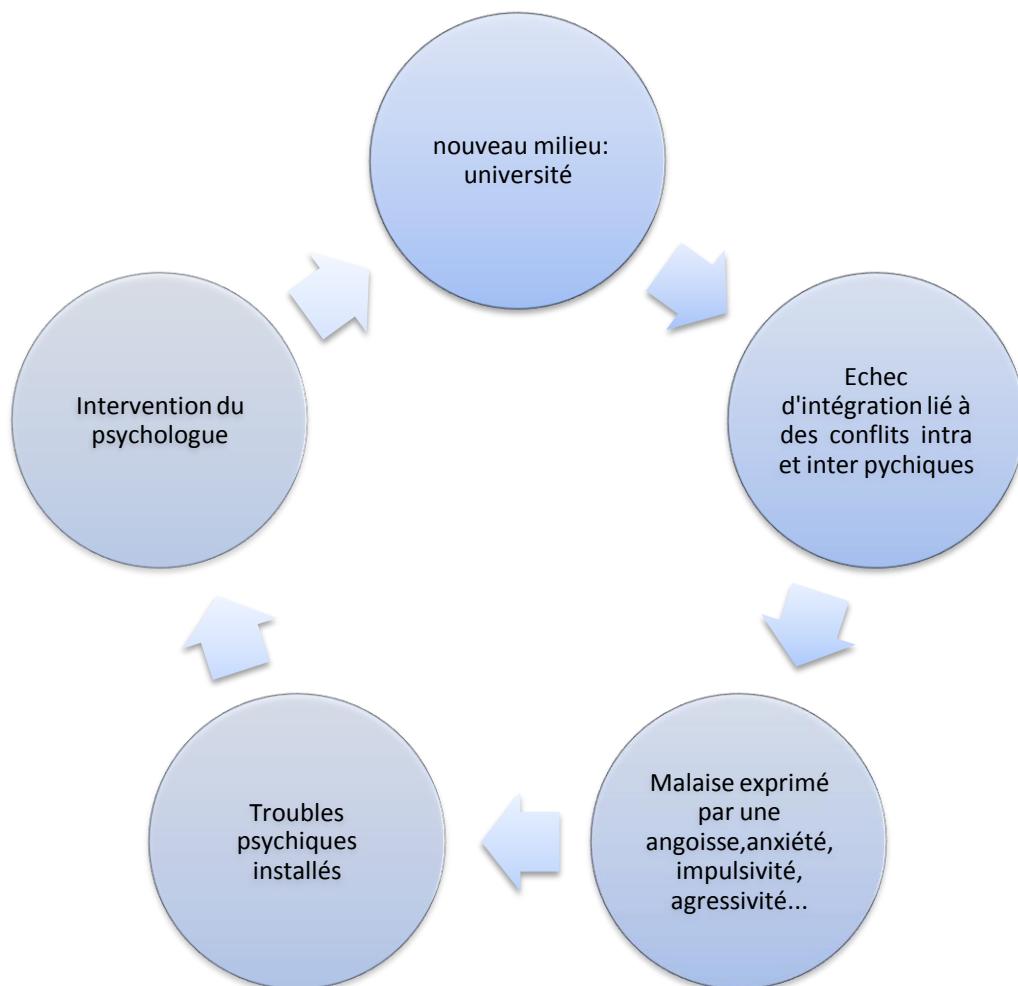
A travers ces résultats on a pu constater que le problème de **la toxicomanie** se situe en premier lieu et persiste durant ces deux dernières années : l'étudiant se trouve dans un état d'addiction et dépendant d'une substance qui l'incite involontairement à la consommation et qu'il ne peut pas s'en débarrasser.

Les troubles bipolaires sont aussi très fréquents dans le milieu universitaire vu le mal-être vécu par certains étudiants traduisant leur état de détresse et leur mésadaptation.

On a pu constater aussi que **les attaques de panique et les troubles obsessionnels compulsifs** sont aussi présents au cours de nos interventions.

Il est à signaler que les éléments dépressifs assiègent toutes les manifestations de mal-être et des crises observés chez les étudiants.

Facteurs déclencheurs





Aide et soutien

apport psychologique

Garantir une prise en charge psychologique et médicamenteuse

apport institutionnel

Favoriser l'accès au centre culturel et sportif pour un meilleur épanouissement psychologique

apport social

Assistance sociale en cas de besoin

Les Prises de mesures pour une meilleure intervention psychologique

L'université a un rôle important à jouer afin d'offrir à ses étudiants un lieu d'apprentissage et de travail sain et inclusif. En effet, la prise en charge psychologique des étudiants représente un **investissement précieux** dans leur bien-être et leur avenir.

Afin de favoriser un climat favorable à une bonne santé mentale, les mesures et les actions suivantes devraient se trouver dans tous les établissements d'enseignement supérieur à savoir:

- Ancrer la santé mentale positive à l'université

▪ Créer des environnements favorables : *les étudiants doivent pouvoir accéder facilement et rapidement aux services d'aide psychosociale.*

▪ Mettre en place des services pluridisciplinaires à citer : conseillers d'orientation, assistants sociaux, médecins, sexologue, infirmiers, psychiatre, orthophoniste...

- Promouvoir et prévenir la santé mentale étudiante

▪ Agir sur les conditions socioéconomiques des étudiants étant donné qu'il existe clairement une corrélation franche entre la santé mentale et les contraintes financières des étudiants.

▪ Concevoir et diffuser un « **guide de la santé mentale de l'étudiant** » regroupant toutes les informations et références au sujet des mesures, programmes et services pertinents.

▪ Etablir des partenariats entre les ministères tels que la santé, l'enseignement



supérieur et les affaires sociales, en vue d'améliorer et d'assurer une meilleure transition des étudiants en situation d'handicap.

- **Renforcer l'action communautaire :** faciliter la création d'associations par les étudiants
- **Acculturer les jeunes à l'entrepreneuriat et valoriser l'engagement citoyen des étudiants.**

- **Adapter l'étudiant en difficultés à son milieu universitaire en présence d'un bureau d'aide psychologique qui assure un bon accompagnement psychologique :**

L'étudiant bénéficie d'une prise en charge psychologique en cas de problème psychopédagogique ou purement psychologique.

Créer un climat dans lequel l'étudiant est capable de poursuivre son chemin d'autonomisation pour accéder à l'âge adulte, découvrir sa personnalité et affirmer son individualité.

Promouvoir le bien être mental et la réussite académique des étudiants est l'une des priorités à accorder pour l'acte éducatif. En effet, Les interventions des psychologues pour la santé mentale des étudiants visent à renforcer la capacité de chacun à gérer ses émotions, à s'adapter à leurs nouvelles responsabilités de jeunes adultes, à trouver davantage de solutions alternatives aux comportements à risque et à développer la résilience afin de faire face à des situations difficiles ou à l'adversité.

La centralisation autour de plusieurs soucis tels que le stress académique, l'éloignement de la famille et du cercle des amis, et les contraintes budgétaires... permet chez l'étudiant de prendre conscience de ses difficultés vécues et d'une libération

d'une douleur psychologique d'où l'importance de la présence du psychologue au sein de l'université.

Aider l'étudiant à découvrir son chemin d'autonomisation et de réalisation de soi est un acte précieux vers une bonne perspective et une bonne citoyenneté.

Recommandations

La prise en charge psychologique des étudiants au sein de l'université représente un **investissement précieux** dans leur bien-être et leur avenir. En effet afin de favoriser un climat favorable à une bonne santé mentale, les recommandations suivantes doivent être prises en considération :

- Mettre en place des services pluridisciplinaires à citer : conseillers d'orientation, assistants sociaux, médecins, sage femme, infirmiers, psychiatre, orthophoniste...
- Etablir des partenariats entre les ministères tels que la santé, l'enseignement supérieur et les affaires sociales.
- Concevoir et diffuser un « **guide de la santé mentale de l'étudiant** » regroupant toutes les informations et références au sujet des mesures, programmes et services pertinents.
- **Renforcer l'action communautaire :** faciliter la création d'associations par les étudiants.
- Acculturer les jeunes à l'entrepreneuriat et valoriser l'engagement citoyen des étudiants.
- Agir sur les conditions socioéconomiques des étudiants étant donné qu'il existe clairement une corrélation franche entre la santé mentale et les contraintes financières des étudiants



إحتفاء جامعة تونس بشجرة الزيتون من 4 إلى 15 مارس 2024

إحتفاء جامعة تونس بشجرة الزيتون

في إطار الحفاظ على عمق تونس التاريخي والموروث الضارب في القدم منذ 3000 سنة من ناحية والعناية بالبيئة والتربية وسلامة المحيط ودوم المساحات الخضراء من ناحية أخرى نظمت جامعة تونس من 04 إلى 15 مارس 2024 أسبوع شجرة الزيتون المباركة بالجامعة ومؤسساتها عبر العمل على غراسة ما أمكن من شجرة زيتون بما توفر من المساحات الخضراء الموجودة.

وقد تفاعلت كل مؤسسات الجامعة وعددها 15 مع هذه المبادرة الرائدة وقت غراسة ما يقارب 60 شجرة زيتون وسعت إلى تواجدها ضمن فضاءات تمكن من نمائها وديومتها.

متابعة فعاليات أسبوع شجرة الزيونة بجامعة تونس من 4 إلى 15 مارس 2024

المؤسسة	عدد الأشجار التي تمّت غراستها
كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بتونس	7
المعهد التحضيري للدراسات الهندسية بتونس	1
المعهد العالي للتصرف بتونس	3
المعهد العالي للفنون الجميلة بتونس	3
المعهد العالي للموسيقى بتونس	1
المعهد العالي للفن المسرحي	1
المعهد العالي للأعمال بتونس	5
المعهد التحضيري للدراسات الأدبية والعلوم الإنسانية بتونس	13
المعهد العالي لمهن التراث	2
المعهد العالي للتنشيط الشبابي والثقافي	3
دار المعلمين العليا	2
المعهد العالي للدراسات التطبيقية في الإنسانيات بتونس	2
المدرسة الوطنية العليا للمهندسين بتونس	5
المعهد العالي للدراسات التطبيقية في الإنسانيات بزغوان	8
المدرسة العليا للعلوم الاقتصادية والتجارية بتونس	2







Ont contribué à ce numéro

- **Mme.Olfa Kammoun (ESSECT)**
- **Mme. Dorra Bassi (FSHST)**
- **Mme Nahla Ben Amor (ISG)**
- **Mme.Theresa Blaschke (MECAM)**
- **M.Malte Hagener (MECAM)**
- **M. Steffen Wippel (MECAM)**
- **M. Salah Baizig (FSHST)**
- **M.Anis Nouairi (FSHST)**
- **Mme Kaouther Nouira (ISG)**
- **M.Jamel Belhadj (HIDE)**
- **Mme Samia Ben Youssef Mnif (FSHST)**
- **M. Slah Eddine Ben Fadhel (FSHST)**
- **M. Zouheir Hloui (FSHST)**
- **Les enseignantes et les enseignants de l'ENSIT**
- **Les enseignantes et les enseignants de l'ISEAHZ**
- **Les enseignantes et les enseignants de l'ISBAT**
- **Les psychologues de l'UT**